

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

2^{ème} trimestre 2016



Synthèse des données d'activité

Données du 1^{er} avril au 30 juin 2016

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux deux joueurs ayant engagé au moins une action de jeu sur la période.

Les dynamiques de marché observées au premier trimestre 2016 s'amplifient au deuxième trimestre de 2016. La croissance en paris sportifs s'accroît notamment grâce à l'UEFA Euro 2016, compétition phare du calendrier sportif qui a attiré de nombreux nouveaux joueurs. A l'inverse, l'activité en paris hippiques recule à un rythme sensiblement plus élevé qu'au trimestre précédent. En poker, les tendances constatées sur les deux activités se prolongent. Ainsi, le retrait du cash game se poursuit et contraste avec la hausse d'activité enregistrée en tournois, à un rythme toutefois moins rapide que les trimestres précédents.

Paris sportifs

Les mises du deuxième trimestre de l'année 2016 en paris sportifs atteignent 585 millions d'euros, soit le montant le plus élevé sur un trimestre depuis l'ouverture du marché des jeux d'argent en ligne en 2010. Les mises engagées sur l'activité augmentent de 73% entre le T2 2015 et le T2 2016, représentant également la plus forte croissance des mises entre deux trimestres à périodes comparables.

Bien évidemment, la principale explication de cette croissance réside dans le déroulement de l'UEFA Euro 2016, dont les mises générées au T2 2016 s'élèvent à près de 102 millions d'euros (141 millions d'euros sur l'ensemble de la compétition) et contribuent à hauteur de 17% à l'ensemble des mises engagées en paris sportifs sur le trimestre. La compétition a attiré un très grand nombre de parieurs matérialisé par la progression de 64% du nombre de CJA moyen par semaine, en comparaison avec le T2 2015.

Le Produit Brut des Jeux (PBJ) de l'ensemble des opérateurs de paris sportifs au deuxième trimestre 2016 s'élève à 91 millions d'euros, constituant, là aussi, un niveau record depuis l'ouverture du marché en 2010. Il progresse de 45% en comparaison avec le T2 2015. Cette progression moins marquée que celle des mises est liée à la hausse de 2,9 points du Taux de Retour aux Joueurs (84,4% hors bonus).

Enfin, profitant de l'UEFA Euro 2016, les opérateurs ont augmenté de façon sensible leurs offres commerciales. Ainsi, les bonus distribués aux joueurs sont de l'ordre de 16,1 millions d'euros, soit un accroissement de près de 122% par rapport au T2 2015. Le TRJ après bonus a donc dépassé temporairement le plafond de 85%. Toutefois, le taux définitif à l'issue de la compétition s'établit à un niveau significativement inférieur (77% cf. p12).

Paris Sportifs	Evolutions trimestrielles			Evolutions semestrielles		
	T2 2015	T2 2016	Δ T2 2016/ T2 2015	S1 2015	S2 2016	Δ S2 2016/ S2 2015
CJA/moyen/semaine	187 000	307 000	+ 64%	195 000	290 000	+ 49%
Mises	338 m€	585 m€	+ 73%	689 m€	1 100 m€	+ 60%
Produit Brut des Jeux	63 m€	91 m€	+ 45%	126 m€	172 m€	+ 37%
TRJ (avant bonus)	81,5%	84,4%	+ 2,9 pts	81,8%	84,3%	+ 2,5 pts
Bonus distribués	7,3 m€	16,1 m€	+ 122%	14,4 m€	28,5 m€	+ 99%

Paris hippiques

Alors que le précédent trimestre laissait entrevoir des signes de moindre décroissance du secteur, les enjeux en paris hippiques baissent fortement au deuxième trimestre de 2016. En effet, les mises engagées sur le secteur atteignent 218 millions d'euros ce trimestre, contre 248 millions d'euros de mises au T2 2015, soit une baisse de 12%. Par ailleurs, la moyenne hebdomadaire de comptes joueurs actifs est également en recul (-6%) entre les deux périodes.

Le PBJ du trimestre des opérateurs sur l'activité régresse de 10% en comparaison avec le T2 2015, le chiffre d'affaires des opérateurs sur l'activité passant de 61 millions d'euros au T2 2015 à 55 millions d'euros ce trimestre. La baisse du TRJ de 0,5 point a permis au PBJ du secteur de diminuer dans des proportions légèrement moindres que les mises. A noter que le TRJ du trimestre, 74,7%, est l'un des plus faibles enregistré sur le secteur depuis l'ouverture du marché à la concurrence en 2010.

Enfin, les bonus distribués en paris hippiques progressent de 21% à périodes comparables (5,8 millions d'euros au T2 2015 contre 7,0 millions d'euros au T2 2016).

Paris Hippiques	Evolutions trimestrielles			Evolutions semestrielles		
	T2 2015	T2 2016	ΔT2 2016/ T2 2015	S1 2015	S2 2016	ΔS2 2016/ S2 2015
CJA/moyen/semaine	137 000	129 000	- 6%	143 000	139 000	- 3%
Mises	248 m€	218 m€	- 12%	513 m€	466 m€	- 10%
Produit Brut des Jeux	61 m€	55 m€	- 10%	128 m€	118 m€	- 8%
TRJ (avant bonus)	75,2%	74,7%	- 0,5 pt	75,1%	74,6%	- 0,5 pt
Bonus distribués	5,8 m€	7,0 m€	+ 21%	12,3 m€	15,7 m€	+ 22%

Jeux de cercle

Les tendances observées les trimestres précédents sur les deux formats de poker se poursuivent ce trimestre. Ainsi, les mises engagées en cash game atteignent 853 millions d'euros et régressent de 9% par rapport au T2 2015. A l'inverse, les droits d'entrée en tournois continuent d'évoluer à la hausse, passant de 421 millions d'euros au T2 2015 à 450 millions d'euros ce trimestre, soit une hausse de 7%.

Contrairement au trimestre précédent, la progression des tournois de poker ne permet pas de compenser la baisse d'activité enregistrée en cash game. Ainsi, le PBJ de l'ensemble du poker recule de 2% ce trimestre et s'élève à 53 millions d'euros.

Enfin, les bonus distribués aux joueurs sur l'activité reculent de façon nette (-22%). Les opérateurs disposant d'un agrément en paris sportifs et en poker ont sans doute procédé à des arbitrages sur l'octroi de bonus, privilégiant les paris sportifs pour l'UEFA Euro 2016 au détriment de bonus en poker.

Jeux de cercle	Evolutions trimestrielles			Evolutions semestrielles		
	T2 2015	T2 2016	T2 2016 T2 2015	S1 2015	S2 2016	Δ S2 2016/ S2 2015
CJA/moyen/semaine	225 000	232 000	+ 3%	236 000	244 000	+ 4%
Mises en cash game	938 m€	853 m€	- 9%	1 960 m€	1 807 m€	- 8%
Droits d'entrée en tournois	421 m€	450 m€	+ 7%	847 m€	950 m€	+ 11%
Produit Brut des Jeux	56 m€	53 m€	- 2%	117 m€	117 m€	-
TRJ (avant bonus)	95,9%	95,8%	- 0,1 pt	95,8%	95,8%	-
Bonus distribués	14,8 m€	11,6 m€	- 22%	28,1 m€	24,6 m€	- 14%

Sommaire

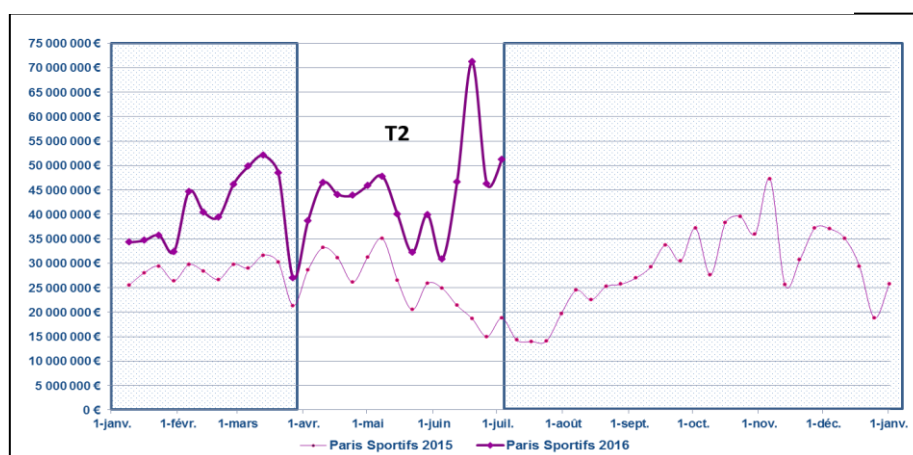
Sommaire	5
1. Activité du trimestre	6
<i>Données de marché à fin juin 2016</i>	6
a. Paris sportifs	6
b. Paris hippiques	15
c. Jeux de cercle.....	17
2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs par activité.....	20
a. Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs.....	20
b. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs (CJA)	20
c. Répartition des CJA par activité	21
d. Répartition des CJA par tranche d'âge.....	23
e. Répartition des CJA par genre	24
f. Répartition des CJA par tranche d'âge et par genre	25
g. Répartition des CJA par origine géographique.....	26
i. Paris sportifs	27
ii. Paris hippiques	28
iii. Jeux de cercle.....	30
3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés.....	31
4. Comportements de jeu.....	32
a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées	32
i. Paris sportifs	32
ii. Paris hippiques	32
iii. Jeux de cercle.....	33
b. Comptes joueurs générant le plus de mises.....	34
c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle.....	35
d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés	36
i. Paris sportifs	36
ii. Paris hippiques	37
iii. Jeux de cercle.....	38
5. Dépenses marketing des opérateurs agréés.....	39
a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)	39
b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports.....	40

1. Activité du trimestre

Données de marché à fin juin 2016

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Les enjeux générés en paris sportifs atteignent 585 millions d'euros au deuxième trimestre 2016 (+73% en comparaison avec le T2 2015) soit le montant le plus élevé sur un trimestre depuis l'ouverture du secteur. L'UEFA Euro 2016 de football a été l'événement sportif principal du trimestre, la compétition ayant intéressé de nombreux joueurs. De ce fait, les enjeux enregistrés sur la compétition au cours du trimestre ont nettement contribué à la hausse d'activité du secteur. Le pic de mises engagées sur l'activité intervient la semaine du 13 au 19 juin au cours de laquelle environ 71 millions d'euros de mises ont été générées en paris sportifs. C'est notamment durant cette semaine qu'ont eu lieu le plus de matches de l'UEFA Euro 2016 (19 matches).

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris sportifs

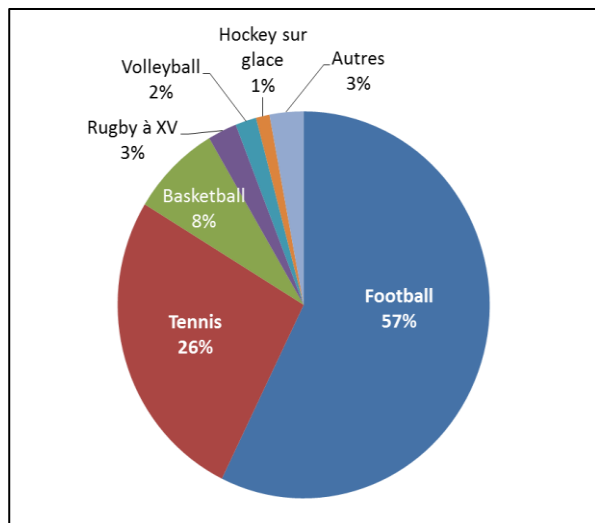
Paris sportifs (m€)	2011	2012	2013	2014	T2 2015	2015	T2 2016	ΔT2 2016/ T2 2015
Mises	592 m€	705 m€	848 m€	1 107 m€	338 m€	1 440 m€	585 m€	+ 73%
PBJ	115 m€	138 m€	164 m€	227 m€	63 m€	270 m€	91 m€	+ 45%
TRJ (avant bonus)	81%	80%	81%	79,5%	81,5%	81,3%	84,4%	+ 2,9 pts
Bonus distribués	10,8 m€	14,2 m€	16,2 m€	25,1 m€	7,3 m€	29,8 m€	16,1 m€	+ 122%
Prélèvements (hors TVA)	53,2 m€	65,6 m€	79 m€	103 m€	31,4 m€	133,9 m€	54,3 m€	+ 73%
TRJ (après bonus)	82%	83%	83%	81,8%	83,6%	81,6%	87,2%	+3,6 pts

Le PBJ du secteur s'élève à 91 millions d'euros, ce qui correspond également au chiffre d'affaires le plus élevé enregistré en paris sportifs lors d'un trimestre. Il est supérieur de près de 30 millions à celui enregistré au T2 2015. Il augmente toutefois à un rythme inférieur à celui des mises (+45%), suite à la hausse de 2,9 points du TRJ.

Les crédits de jeu distribués par les opérateurs ont plus que doublé entre le T2 2015 et le T2 2016 (+122%). La croissance des bonus reversés aux joueurs sur ce secteur est amplifiée ce trimestre par les actions commerciales des opérateurs proposées à l'occasion l'UEFA Euro 2016. Ainsi, les bonus en paris sportifs

atteignent 16,1 millions d'euros ce trimestre, ce qui est également le plus haut montant distribué aux joueurs au cours d'un trimestre. La part des bonus distribués sur le total des mises s'accroît de 0,6 point passant de 2,2% au T2 2015 à 2,8% au T2 2016. Le TRJ après bonus a donc dépassé temporairement le plafond de 85%.

Figure 2 : Répartition des mises du T2 2016 par sport



Clé de lecture : le football représente 57% des mises engagées lors du T2 2016

Le football, le tennis et le basketball sont les trois sports privilégiés par les joueurs. Ils réunissent ce trimestre près de 91% des mises en paris sportifs.

Le football reste très nettement le sport favori des joueurs. Ainsi, au T2 2016 le football a généré 57% des enjeux en paris sportifs. Malgré le déroulement de l'UEFA Euro 2016, la proportion de mises en football sur les mises totales ne gagne qu'un point au regard du T2 2015. Pour information, au T2 2014 la part des mises sur ce sport avait atteint 63% grâce à la Coupe du Monde de football.

Cette situation est liée à la part de mises en tennis qui reste constante et s'élève à 26%. Cela conforte la place du tennis comme second sport privilégié par les parieurs.

La part de mises engagées en basketball recule de 1 point par rapport au T2 2015 et s'élève ainsi à 8% ce trimestre.

Comme constaté au trimestre précédent, la proportion des enjeux générés en rugby à XV augmente de 1 point en comparaison avec le T2 2015 et atteint 3% des mises ce trimestre. Les taux de croissance des mises réunies sur ces sports sont sensiblement plus élevés que celui enregistré sur l'ensemble de l'activité ce qui explique l'évolution de leur représentation.

Les parts de mises générées sur le volleyball et le baseball restent constantes au regard du T2 2015. Enfin, la part de mises jouées en hockey sur glace recule de 1 point, les mises engagées sur ce sport ayant évolué ce trimestre à un rythme moins rapide que l'ensemble de l'activité (+16%). Les mises engagées en handball sont en légère diminution à périodes comparables si bien que la part de mises engagées sur ce sport devient ce trimestre inférieure à 1% des mises.

Tableau 2 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T2 2015 et T2 2016

Evénements	Mises T2 2015	Mises T2 2016	Part des mises en direct	Δ Mises T2 2016/ T2 2015
Football	189,1 m€	334,6 m€	27%	+ 77%
UEFA Euro 2016	-	102,2 m€	21%	
Ligue 1	27,9 m€	30,5 m€	17%	+ 9%
Ligue 2	6,9 m€	7,6 m€	19%	+ 10%
Ligue des Champions	18,4 m€	24,3 m€	19%	+ 32%
Ligue Europa	5,3 m€	9,2 m€	26%	+ 73%
Premier League	12,0 m€	19,9 m€	20%	+ 66%
Liga	15,6 m€	17,8 m€	26%	+ 15%
Série A	9,1 m€	11,8 m€	25%	+ 30%
Bundesliga	5,6 m€	6,7 m€	23%	+ 20%
Tennis	87,6 m€	154,6 m€	49%	+ 76%
Roland Garros	23,2 m€	35,8 m€	50%	+ 50%
Masters 1000 Monte Carlo	4,6 m€	8,3 m€	47%	+ 79%
Masters 1000 Madrid	5,6 m€	10,1 m€	44%	+ 79%
Masters 1000 Rome	3,4 m€	9,2 m€	43%	+ 168%
Basketball	30,2 m€	45,7 m€	50%	+ 51%
Pro A	2,0 m€	3,7 m€	55%	+ 74%
NBA	14,0 m€	23,1 m€	37%	+ 66%
Rugby à XV	8,5 m€	14,8 m€	42%	+ 73%
Top 14	3,0 m€	5,1 m€	35%	+ 70%
Hockey sur glace	5,9 m€	6,9 m€	34%	+ 16%
NHL	3,6 m€	4,6 m€	26%	+ 27%
Volleyball	5,9 m€	10,7 m€	77%	+ 81%
Handball	2,4 m€	2,4 m€	52%	- 3%
Baseball	3,3 m€	6,8 m€	49%	+ 104%
Rugby à XIII	1,8 m€	3,9 m€	57%	+ 110%
Autres sports	3,3 m€	4,2 m€	37%	+ 26%
TOTAL	338 m€	585 m€	37%	+ 73%

Les mises engagées en paris sportifs au cours du deuxième trimestre 2016 atteignent 585 millions d'euros et augmentent de 73% au regard du T2 2015. Comme au trimestre précédent, parmi les sports privilégiés par les parieurs, seuls les enjeux générés sur le handball reculent à période comparable de 2015 (-3%). Sur les autres sports favoris des joueurs, les mises augmentent à des rythmes élevés.

Le football est très nettement le sport qui réunit le plus de mises. Ainsi, les mises enregistrées atteignent ce trimestre près de 335 millions d'euros et se rapprochent du montant d'enjeux total en paris sportifs enregistrés au T2 2015. Les mises sur ce sport s'accroissent très sensiblement (+77%) au regard du T2 2015, ce qui s'explique en grande partie par le déroulement de l'UEFA Euro 2016. Effectivement, les enjeux engagés sur la compétition s'élèvent à plus de 102 millions d'euros sur le T2 2016 et contribuent donc à hauteur de 31% des mises engagées sur ce sport ou encore 17% des mises totales sur la période.

La progression des mises engagées sur les championnats de football en France ralentit au regard des trimestres précédents. Ainsi, les mises engagées sur les championnats de Ligue 1 et Ligue 2 s'accroissent respectivement de 9% et 10% (contre +122% et 40% l'an passé à cette période) pour atteindre 30,5 millions d'euros et 7,6 millions d'euros. A titre de précision, le calendrier de Ligue 1 comportait sur le trimestre une journée de championnat de moins par rapport à l'an passé.

Malgré la présence réduite de clubs français dans les compétitions européennes de football, la progression des enjeux sur ces tournois restent élevées. En effet, les mises générées sur la Ligue des Champions atteignent 24,3 millions d'euros et 9,2 millions pour l'Europa League, soit des croissances respectives de 32% et 73%. La finale de la Ligue des Champions 2015-2016 entre le Real Madrid et l'Atlético de Madrid est d'ailleurs devenue l'affiche de clubs ayant généré le plus de mises (3,0 millions d'euros de mises) depuis l'ouverture du secteur.

Les mises enregistrées en tennis atteignent 155 millions d'euros au T2 2016 et connaissent une hausse de 76% au regard du T2 2015. Les enjeux engagés sur le tournoi de Roland Garros sont de 35,8 millions d'euros soit un accroissement de 50% par rapport au T2 2015. La progression des mises sur les trois Masters 1000 qui se sont déroulés ce trimestre, atteint même 79% pour Monte Carlo et 168% pour Madrid.

Les mises augmentent dans des proportions élevées en basketball (+51%) atteignant près de 46 millions d'euros au T2 2016. Cette évolution des enjeux enregistrés sur ce sport s'explique surtout par l'intérêt croissant des joueurs pour la NBA (+66% de mises), compétition phare sur ce sport qui réunit plus de la moitié des mises (51%) du basketball.

Les enjeux générés en rugby à XV connaissent une hausse de 73% au regard du T2 2015, soit proche des évolutions constatées en football et en tennis. Ainsi, les mises sur ce sport atteignent 14,8 millions d'euros ce trimestre. Le baseball et le rugby à XIII sont les sports qui enregistrent les taux de croissance des mises les plus importants du trimestre (respectivement +104% et + 110%) pour des montants totaux de 6,8 et 3,9 millions d'euros.

Le tableau ci-dessous dresse la liste des sports ayant réuni moins de 2 millions d'euros de mises sur l'ensemble du T2 2016.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les autres sports au T2 2016

Sports*	Mises T2 2016
Badminton	1,5 m€
Tennis de table	1,0 m€
Billard	0,8 m€
Cyclisme	0,4 m€
Sport automobile	0,3 m€
Motocyclisme	0,1 m€
Golf	0,1 m€
Boxe	70 k€
Athlétisme	40 k€
Natation	27 k€

** Seuls les sports ayant généré plus de 10 000€ de mises sur le trimestre ont été pris en compte.*

Sports	PBJ T2 2015	PBJ T2 2016	Δ PBJ T1 2016/ T1 2015
Football	36,2 m€	56,1 m€	+ 55%
Tennis	15,0 m€	18,0 m€	+ 21%
Basketball	6,1 m€	7,3 m€	+ 20%
Rugby à XV	1,3 m€	1,7 m€	+28%
Volleyball	0,9 m€	1,9 m€	+ 114%
Handball	0,4 m€	0,5 m€	+ 26%

La progression des mises sur les événements récurrents se déroulant en France se répercute sur les montants du droit au pari reversé par les opérateurs aux organisateurs de manifestations sportives.

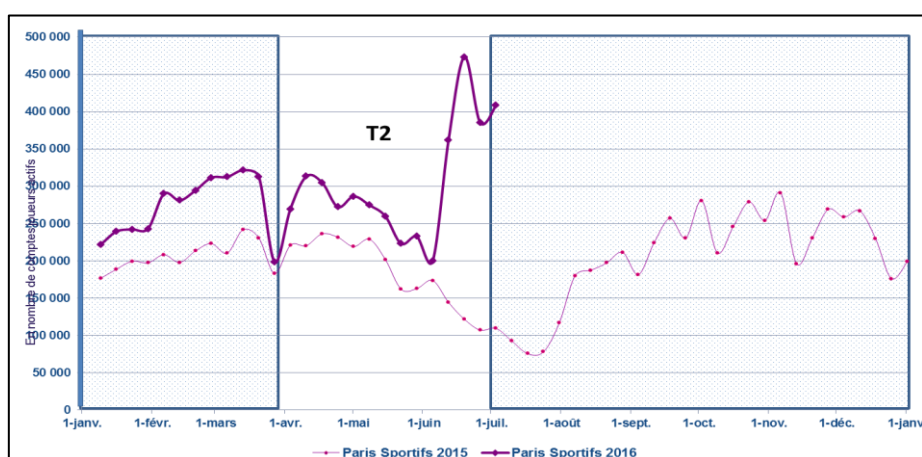
Tableau 4 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2011	2012	2013	T2 2015	2015	T2 2016	Δ T2 2016/ T2 2015
Mises sur événements en France	102 m	140 m€	176 m€	72,7 m€	283,1 m€	199,7 m€	+ 175%
Estimation du droit au pari	1,1 m€	1,5 m€	1,8 m€	731 k€	2,9 m€	2,0 m€	+ 177%

Les mises enregistrées sur les événements disputés en France s'élèvent à près de 200 millions d'euros ce trimestre, soit environ 34% des enjeux du secteur sur le trimestre. Elles progressent de 175% par rapport au T2 2016. Cet accroissement très important est principalement dû à l'UEFA Euro 2016 en France qui, pour rappel, a généré sur le trimestre près de 102 millions d'euros.

Le montant global des redevances versées aux organisateurs par les opérateurs de paris en ligne devrait donc être de l'ordre de 2,0 millions d'euros, soit une hausse prévisionnelle de 177% par rapport au T2 2015.

Figure 3 : Evolution hebdomadaire du nombre de CIA en paris sportifs



Le nombre moyen de comptes joueurs actifs hebdomadaires en paris sportifs est de 307 000 ce trimestre, soit un accroissement de 64% en comparaison avec le T2 2015.

La semaine du 13 au 19 juin affiche le plus grand nombre de comptes actifs. Il s'agit de la première semaine pleine de l'UEFA Euro 2016, au cours de laquelle 19 matches se sont déroulés.

La progression des mises est très marquée (+146%) au mois de juin suite au déroulement de l'UEFA Euro 2016 et s'accompagne d'une augmentation de la moyenne de CJA encore plus importante sur la période (+168%). Cette accélération des enjeux et l'augmentation du nombre de comptes joueurs actifs s'était produite dans des proportions analogues pour la Coupe du Monde de football 2014.

Tableau 5 : Evolution des mises moyennes hebdomadaires des paris sportifs au cours du T2 2016

<i>Paris sportifs (m€)</i>		Avril	Mai	Juin	Total
Mises moyennes hebdomadaires	T2 2016	45,1 m€	40,0 m€	49,2 m€	45,1 m€
	T2 2015	30,1 m€	27,0 m€	20,0 m€	26,0 m€
	Δ T2 2016/T2 2015	+ 50%	+ 48%	+ 146%	+ 73%
CJA/moyen/semaine	T2 2016	294 000	248 000	366 000	307 000
	T2 2015	226 000	189 000	137 000	187 000
	Δ T2 2016/T2 2015	+ 32%	+ 31%	+ 168%	+ 64%

Les mois d'avril et de mai 2016 enregistrent une progression des mises (respectivement +50% et +48%) et de la moyenne de CJA hebdomadaire (+32% et +31%) à des rythmes plus conformes aux évolutions constatées sur ce secteur les trimestres précédents.

L'UEFA Euro 2016 a donc sensiblement amplifié la croissance du marché des paris sportifs en ligne qui aurait évolué de façon très favorable, même en l'absence de la compétition.

Football

Bilan de l'UEFA Euro 2016

Données du 10 au 30 juin 2016

L'UEFA Euro 2016 s'est déroulé en France du 10 juin au 10 juillet, soit sur deux trimestres. Ce bilan présente les résultats enregistrés sur l'intégralité de la compétition et non pas jusqu'au 30 juin.

Compétitions internationales	Coupe du Monde 2014	dont finale	UEFA Euro 2016	dont finale
Nombre de matches disputés	64		51	
Total des mises	109,0 m€	5,9 m€	141,2 m€	12,6 m€
dont mises en direct	26%	20%	20%	13%
Nombre de paris	10 100 000	368 000	12 000 000	654 000
Produit Brut des Jeux	31,2 m€	3,3 m€	31,5 m€	9,6 m€
Taux de Retour aux Joueurs	71%	42%	77%	23%

L'UEFA Euro 2016 de football a réuni plus de 141 millions d'euros pour 51 matches de compétition, dont 102,2 millions d'euros pour 45 matches, sur le second trimestre 2016. A titre de comparaison, la Coupe du Monde de football 2014, précédente grande compétition internationale de renommée comparable à l'UEFA Euro 2016, avait généré 109 millions d'euros de mises pour 64 matches de compétition. La progression sensible des mises engagées entre les deux compétitions résulte de quatre facteurs principaux :

- Le déroulement de la compétition en France ;
- Les parcours des équipes de France et du Portugal ;
- La croissance globale du marché des paris sportifs en ligne ;
- Les investissements médias et en bonus importants des opérateurs agréés.

Le taux de retour aux joueurs sur l'ensemble de la compétition s'élève à 77% et est supérieur de 6 points au TRJ enregistré sur la Coupe du Monde 2014. Ainsi, le produit brut des jeux des opérateurs sur l'UEFA Euro 2016 atteint 31,5 millions d'euros. De ce fait, malgré l'écart de mises important entre les deux compétitions, le chiffre d'affaires des opérateurs n'est que très légèrement supérieur sur l'UEFA Euro 2016 à celui de la Coupe du Monde de football. On notera que le TRJ s'établit à l'issue de l'UEFA Euro 2016 à un niveau nettement inférieur (77%) à celui du début de la compétition (environ 87% sur les matches du mois de juin). Les résultats de plusieurs matches, dont la finale, ont, en effet, été très différents de ceux escomptés par les joueurs. Le montant estimé du droit au pari que les opérateurs reversent à l'organisateur de la compétition s'élève à près d'1,4 million d'euros.

Le parcours de l'Equipe de France, finaliste de la compétition a nettement contribué à l'essor des enjeux pendant le tournoi. Ainsi, les sept rencontres disputées par l'Equipe de France ont réuni environ 43 millions d'euros de mises, soit 31% de l'ensemble des enjeux engagés sur la compétition.

Matches de l'Equipe de France	France - Roumanie	France - Albanie	Suisse - France	France - Irlande	France - Islande	Allemagne - France	Portugal - France
Total des mises	4,9 m€	4,7 m€	3,6 m€	3,5 m€	7,0 m€	6,2 m€	12,6 m€

La finale entre la France et le Portugal a réuni 12,6 millions d'euros de mises devenant, très nettement, la rencontre générant le plus de mises depuis l'ouverture du secteur des paris sportifs en ligne en 2010. Avant

le déroulement de l'UEFA Euro 2016, la rencontre sur laquelle les joueurs avaient engagé le plus d'enjeux était la finale de la Coupe du Monde 2014 (5,9 millions d'euros). Ce précédent record a été dépassé par plusieurs matches de l'UEFA Euro 2016. Le tableau ci-après présente les dix rencontres ayant réuni le plus de mises sur l'ensemble de la compétition.

Confrontations	Tour de compétition	Mises
Portugal-France	Finale Euro 2016	12,6 m€
France-Islande	1/4 finale Euro 2016	7,0 m€
Allemagne-France	1/2 finale Euro 2016	6,2 m€
France-Roumanie	1 ^{ère} journée phase de groupes	4,9 m€
Portugal-Islande	1 ^{ère} journée phase de groupes	4,8 m€
France-Albanie	1/2 finale Euro 2016	4,7 m€
Portugal-Pays de Galles	1/2 finale Euro 2016	4,4 m€
Allemagne-Italie	1/4 finale Euro 2016	4,2 m€
Allemagne-Ukraine	1 ^{ère} journée phase de groupes	3,8 m€
Pays de Galles-Belgique	1/4 finale Euro 2016	3,7 m€

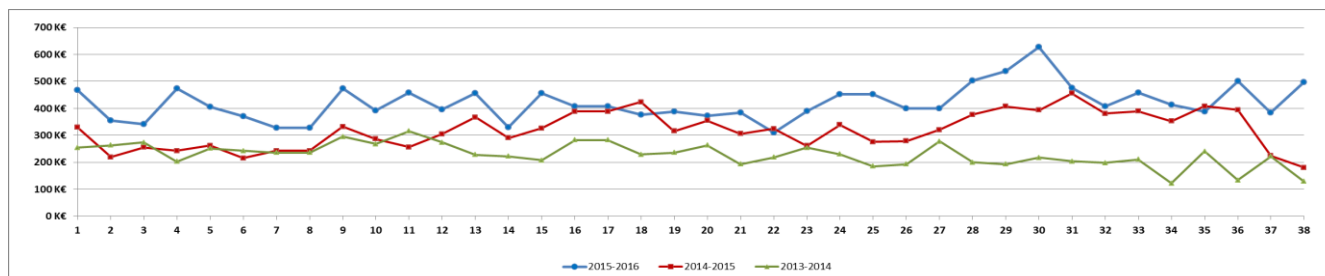
Bilan Ligue 1 2015-2016

La saison 2015-2016 du Championnat de France de football a généré près de 159,6 millions d'euros de mises dont 30,5 millions d'euros au T2 2016. Les enjeux engagés sur la compétition augmentent de 32% en comparaison avec la saison 2014-2015. Le Championnat de France de Ligue 1 demeure ainsi la compétition la plus suivie par les parieurs. De plus, la progression des enjeux engagés sur la compétition reste élevée et suit le taux de croissance des mises enregistré la saison précédente (+39%).

Ligue 1	2013-2014	2014-2015	2015-2016	Δ 2015-2016/ 2014-2015
Total des mises	86,8 m€	121,1 m€	159,6 m€	+ 31,8%
<i>Dont mises en direct</i>	24,0%	21,1%	19,8%	- 1,3 pt
Produit Brut des Jeux	16,3 m€	12,4 m€	29,3 m€	+ 137,4%
Taux de Retour aux Joueurs	81,20%	89,8%	81,6%	- 8,2 pts

Le produit brut des jeux des opérateurs s'accroît de plus du double (+137,4%) entre les deux saisons grâce à la baisse du TRJ de plus de 8 points. Cet abaissement du TRJ peut s'expliquer par des résultats sportifs inattendus tels que les contre-performances de l'Olympique de Marseille.

Mises moyennes par match lors des 3 dernières saisons de Ligue 1



Comme au cours de la saison précédente, les mises moyennes par journée de championnat augmentent de 10% entre la première partie du championnat et la seconde passant de 400 k€ à 439 k€. Enfin les matches disputés par le Paris Saint-Germain et l'Olympique de Marseille restent les rencontres du Championnat privilégiés par les parieurs. En effet, les matches joués par ces équipes représentant respectivement 23% et 17% des mises totales sur la compétition.

Tennis

Bilan Roland Garros 2016

Données du 21 mai au 5 juin

Le tournoi du Grand Chelem de Roland Garros est la compétition de tennis la plus attractive pour les joueurs. En dehors des compétitions de football, c'est l'événement sportif qui génère le plus de mises. La croissance des mises sur la compétition s'est sensiblement accélérée depuis l'édition 2015. Ainsi, alors que les mises étaient passées de 11,8 millions d'euros à 15,7 millions d'euros entre 2012 et 2014, les mises sur la compétition se sont accrues de 34% entre 2014 et 2015. Sur l'édition 2016, les mises sur l'événement ont augmenté dans des proportions encore supérieures (+50,3%). Ainsi, le montant total d'enjeux sur le tournoi atteint près de 35,8 millions d'euros.

Compétition	Roland Garros 2015	Roland Garros 2016	Δ2016/2015
Total des mises	23 808 k€	35 789 k€	+ 50,3%
<i>dont mises en direct</i>	56,4%	43,2%	-13,2 pts
Nombre de paris	1 636 000	2 206 000	+ 34,8%
<i>mise moyenne par pari</i>	14,6 €	16,2 €	+ 1,6 €
<i>dont paris en direct</i>	46,8%	35,1%	- 15,7 pts
Produit Brut des Jeux	4 139 k€	1 849 k€	- 55,3%
Taux de Retour aux Joueurs	82,6%	94,8%	+ 12,2 pts

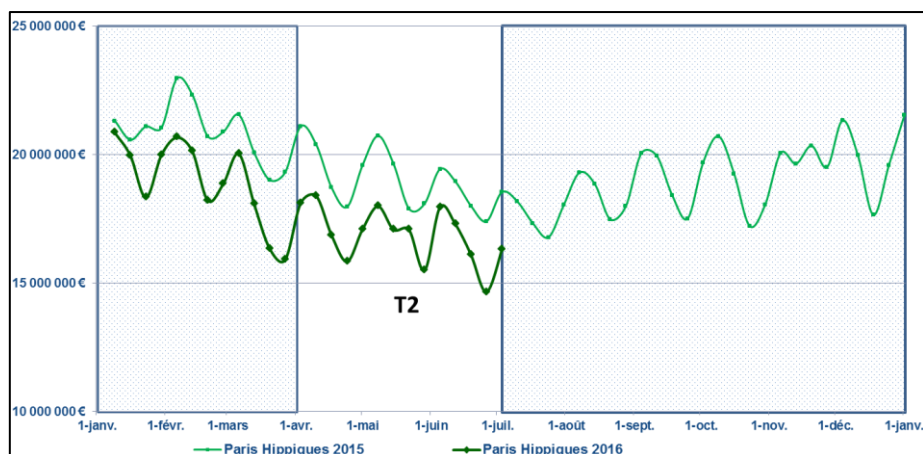
La progression des mises sur la compétition reflète celle des mises engagées sur le tennis (+46% entre le T1 2015 et le T1 2016) et contribue plus généralement à celle des paris sportifs. Elle s'explique également par le TRJ sur la compétition atteignant un niveau particulièrement élevé (94,8%) ce qui a provoqué un fort recyclage des mises sur la compétition.

Ainsi, malgré la progression des mises sur l'événement, le chiffre d'affaires des opérateurs sur la compétition recule fortement passant de 4,1 millions d'euros à 1,8 millions (-55,3%).

Enfin, il est probable que les conditions météorologiques qui ont provoqué des interruptions et reports de matches aient eu un effet négatif sur les mises en direct. En effet, malgré les promotions des opérateurs pour la plupart incitatives à la prise de paris en direct, la part de mises engagées en direct diminue fortement passant de 56,4 % à 43,2% (-13 points).

b. Paris hippiques

Figure 4 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



Au second trimestre de 2016, les mises réunies en paris hippiques s'élèvent à 218 millions d'euros et reculent de 12 % au regard du T2 2015 (recul de 30 millions d'euros de mises). Cette baisse est supérieure sur un seul trimestre à celle qui avait été enregistrée pour l'année entière entre 2014 et 2015 (18 millions).

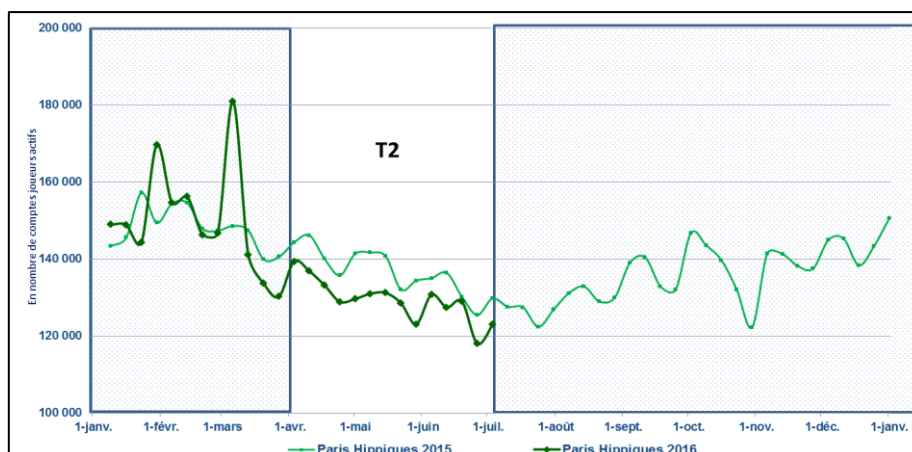
Tableau 6 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques (m€)	2011	2012	2013	2014	T2 2015	2015	T2 2016	ΔT2 2016/ T2 2015
Mises	1 034 m€	1 124 m€	1 111 m€	1 034 m€	248 m€	1 016 m€	218 m€	- 12%
Produit Brut des Jeux	243 m€	263 m€	264 m€	257 m€	61 m€	254 m€	55 m€	- 10%
TRJ (avant bonus)	76%	77%	76%	75,1%	75,3%	75,0%	74,7%	- 0,6 pt
Bonus distribués	20,1 m€	22,9 m€	21,9 m€	25,4 m€	5,8 m€	25,6 m€	7,0 m€	+ 21%
Prélèvements (hors TVA)*	148,9 m€	66 m€	160 m€	134,4 m€	32,6 m€	133,9 m€	29,1 m€	- 11%
TRJ (après bonus)	78%	79%	78%	77,6%	77,5%	75,6%	78,0%	+ 0,5 pt

Le PBJ des opérateurs en paris hippiques est logiquement impacté par la baisse d'activité du secteur. Ainsi, il atteint 55 millions d'euros ce trimestre contre 61 millions d'euros au T2 2015. La diminution du TRJ de 0,6 point permet toutefois au chiffre d'affaires du secteur de diminuer dans des proportions légèrement inférieures à celles des mises. Le recul de l'activité provoque une baisse de 11% des prélèvements du secteur qui s'établissent à environ 29 millions d'euros ce trimestre.

Conformément au trimestre précédent, les bonus distribués ont sensiblement augmenté sur la période, ce qui tend à prouver que les crédits de jeu restent un levier utilisé par les opérateurs pour ralentir la baisse du secteur. Ainsi, l'écart entre le TRJ avant bonus et le TRJ après bonus est assez élevé (3,3 points).

Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques



Le nombre de CJA hebdomadaire en paris hippiques évolue également à la baisse entre le T2 2015 et le T2 2016. Ainsi, la moyenne de CJA hebdomadaire en paris hippiques recule de 6% à périodes comparables et diminue de 137 000 à 129 000 CJA.

Tableau 7 : Evolution des mises moyennes hebdomadaires et des CJA moyens hebdomadaires en paris hippiques au cours du trimestre

Paris hippiques (m€)		Avril	Mai	Juin	Trimestre 2
Mises moyennes hebdomadaires	T2 2016	17,0 m€	17,1 m€	16,5 m€	16,9 m€
	T2 2015	19,5 m€	19,1 m€	18,4 m€	21,2 m€
	Δ T2 2016/T2 2015	- 13%	- 10%	- 11%	- 11%
CJA moyen/semaine	T2 2016	132 000	128 000	126 000	129 000
	T2 2015	142 000	137 000	132 000	137 000
	Δ T2 2016/T2 2015	- 7%	- 6%	- 5%	- 6%

Sur chaque mois du trimestre, les moyennes de mises hebdomadaires et de CJA par semaine enregistrent une diminution par rapport à l'année précédente. C'est le mois d'avril qui contribue le plus à la baisse sensible d'activité du secteur ce trimestre, avec une dégradation de 13% des mises moyennes hebdomadaires s'accompagnant d'un recul de 7% des CJA par semaine.

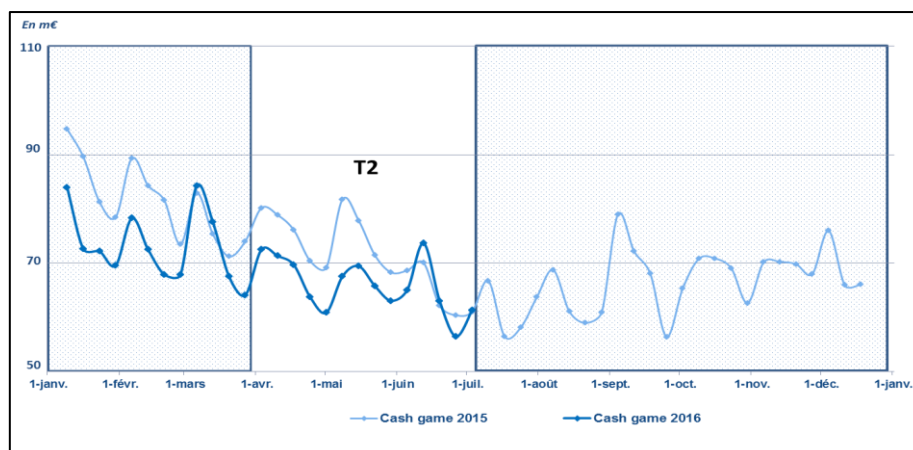
L'écart de 5 points entre le rythme de diminution des mises moyennes hebdomadaires et le rythme de diminution des CJA moyens hebdomadaires indique qu'en plus de la baisse de fréquentation des joueurs de paris hippiques, les joueurs restreignent également leur budget alloué sur l'activité.

Enfin, au deuxième trimestre 2016, 4 069 courses hippiques (dont 3 429 en France) ont été proposées au pari du 1^{er} avril au 30 juin 2016. Par ailleurs, les 2 122 courses de trot ouvertes au pari ont réuni 62% des mises engagées en paris hippiques, contre 38% des enjeux sur les 1 947 courses de galop.

Le déroulement de l'UEFA Euro 2016 au mois de juin n'a pas eu d'effet aggravant puisque la baisse d'activité enregistrée sur le secteur au cours du trimestre ne s'accélère pas au cours de mois de juin.

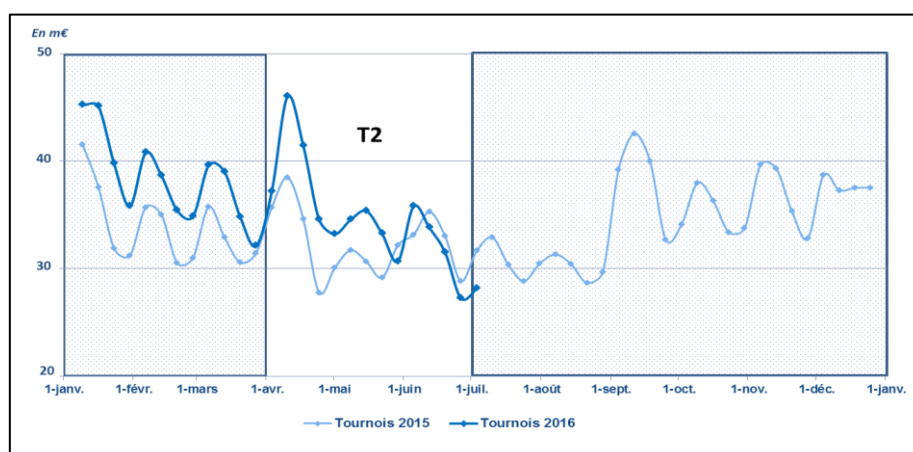
c. Jeux de cercle

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des mises en cash game



Le recul de l'activité du poker en cash game constaté depuis 2013 se prolonge de nouveau au deuxième trimestre 2016. Ainsi, 853 millions de mises ont été engagées sur la période contre 938 millions d'euros au T2 2015, ce qui représente une baisse de 9%. Trois semaines du mois de juin 2016 réunissent toutefois plus de mises que leur équivalent de l'année précédente.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée en tournois



La croissance du poker en tournois continue ce trimestre. Ainsi, les droits d'entrée enregistrés sur ce format s'élèvent à 450 millions d'euros, ce qui représente une hausse de 7% en comparaison avec le T2 2015. Le taux de croissance sur l'activité s'est néanmoins ralenti au regard des trois derniers trimestres pendant lesquelles les droits d'entrées ont augmenté de 14 à 21%. Les droits d'entrée en tournois enregistrés au mois de juin 2016 sont inférieurs à ceux de juin 2015, ce qui explique le ralentissement de la croissance de cette activité au regard des derniers trimestres.

La diminution des droits d'entrée enregistrés en juin s'explique en partie par le déroulement de l'UEFA Euro 2016. En effet, la compétition a contribué à faire évoluer le comportement des joueurs de tournois de poker sur la période. Ces derniers ont sans doute limité leur budget et leur temps consacré aux tournois de poker et ont restreint leur activité durant les matches.

Tableau 8 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

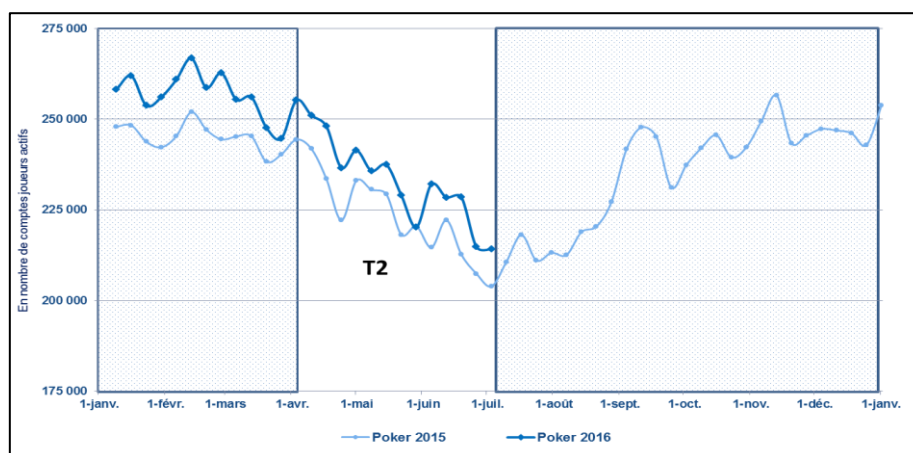
Poker (m€)	2011	2012	2013	2014	T2 2015	2015	T2 2016	ΔT2 2016/ T2 2015
Mises en cash game	7 593 m€ 6 534 (*)	6 182 m€	5 055 m€	4 317 m€	938 m€	3 729 m€	853 m€	- 9%
Droits d'entrée en tournois	1 159 m€	1 397 m€	1 460 m€	1 548 m€	421 m€	1 772 m€	450 m€	+ 7%
PBJ en cash game	314 m€	297 m€	258 m€	241 m€	24,7 m€	101,0 m€	22,2 m€	- 10%
PBJ en tournois					31,6 m€	130,9 m€	32,8 m€	+ 4%
TRJ (avant bonus)	96%	96%	96%	95,9%	95,9%	95,8%	95,8%	- 0,1 pt
Bonus distribués	69 m€	61 m€	55,1 m€	55,7 m€	14,8 m€	55,6 m€	11,6 m€	- 22%
Prélèvements (hors TVA)	105 m€	99 m€	21 m€	87 m€	18,1 m€	74,3 m€	17,3 m€	- 5%
TRJ (après bonus)	97%	97%	97%	96,9%	96,7%	96,8%	96,7%	=

(*) Méthode de comptabilisation comparable

Le PBJ des opérateurs en jeux de cercle atteint 55 millions d'euros au T2 2016, dont près de 22 millions d'euros générés en cash game et 33 millions d'euros en tournois. Contrairement au trimestre précédent, la croissance de l'activité en tournoi n'a pas permis de préserver le PBJ du secteur. Il régresse de 2% en comparaison avec le T2 2015.

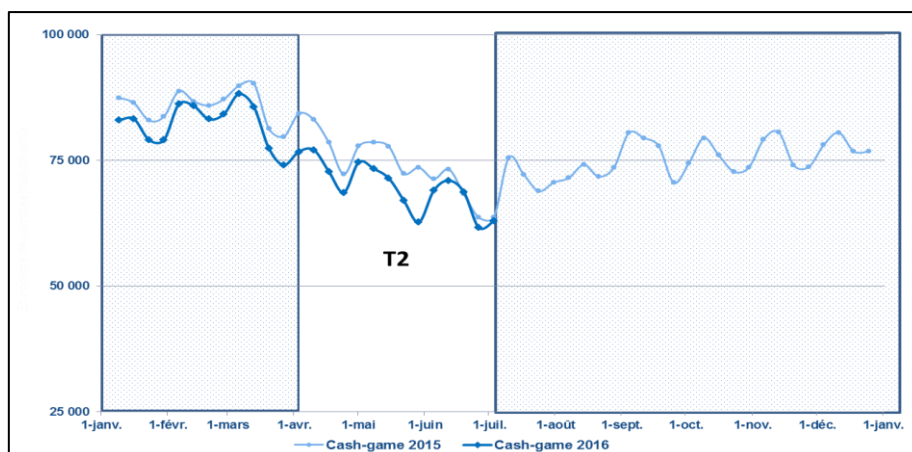
Les crédits de jeu sur l'activité ont également sensiblement reculé (-22% entre le T2 2015 et T2 2016) et passent de 14,8 à 11,6 millions d'euros ce trimestre. Le déroulement de l'UEFA Euro 2016 a vraisemblablement incité les opérateurs à privilégier l'attribution de bonus en paris sportifs au détriment de bonus en poker.

Figure 8 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



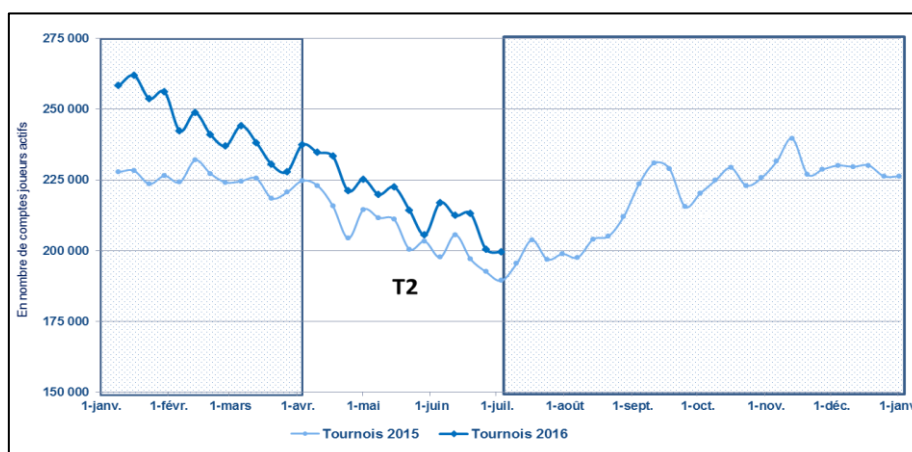
La remontée par rapport à l'année précédente constatée au T1 2016 semble se confirmer ce trimestre. Ainsi, au T2 2016, la moyenne de CJA hebdomadaire en poker s'élève à 232 000 contre 225 000 au T2 2015, soit une progression de 3%. Cette évolution est due aux tournois.

Figure 9 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



En cash game, le nombre de CJA moyen par semaine évolue à la baisse et passe de 75 000 au T2 2015 à 69 000 au T2 2016, soit un recul de 8% sur le trimestre. La baisse de la moyenne de CJA sur cette activité de poker serait cependant moins importante qu'en 2015, celle-ci étant allé jusqu'à -18% au T3 2015.

Figure 10 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois

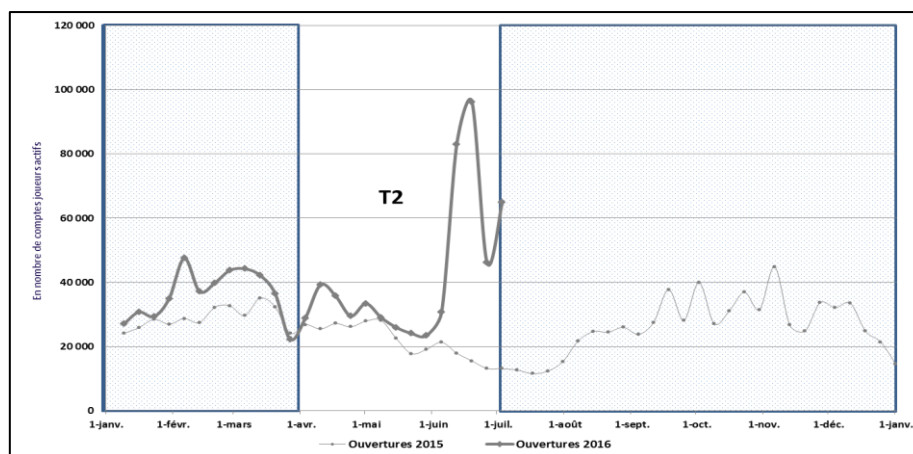


A l'inverse, la moyenne hebdomadaire de CJA s'accroît de 4% en tournois de poker. En effet, le nombre moyen de CJA hebdomadaire est de 217 000 ce trimestre contre 208 000 au T2 2015. Cette hausse dépasse la baisse constatée en cash game en termes de nombre de CJA.

2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs par activité

a. Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs

Figure 11 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs



Ce trimestre, les ouvertures de comptes joueurs – toutes activités confondues – ont presque doublé en comparaison avec le T2 2015 (+94%) et passent de 289 000 à 562 000.

Tableau 10 : Variation du nombre d'ouvertures mensuelles de comptes joueurs

	Avril	Mai	Juin	Δ T2 2016 / T2 2015
Variation du nombre d'ouvertures mensuelles de comptes joueurs entre le T2 2015 et le T2 2016	+ 3 %	+ 17%	+ 371%	+ 94%

A l'occasion de l'UEFA Euro 2016, de nombreux nouveaux joueurs se sont inscrits sur les sites de jeux d'argent en ligne agréés par l'ARJEL. Ainsi, le nombre d'ouvertures de comptes joueurs augmente de 371% au mois de juin 2016, le pic d'ouverture de comptes joueurs intervenant la semaine du 13 au 19 juin avec près de 96 000 ouvertures de comptes joueurs sur la période. C'était notamment la première semaine pleine de l'UEFA Euro 2016 au cours de laquelle a eu lieu le plus grand nombre de matches de la compétition (19).

b. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs (CJA)

Au T2 2016, le nombre total de CJA ayant effectué au moins une action de jeu sur une des activités de jeux en ligne est en croissance de 23% par rapport au T2 2015 passant de 1 158 000 CJA à 1 429 000 CJA. Les évolutions enregistrées diffèrent selon les activités.

Tableau 11 : Evolution trimestrielle du nombre de CJA

	T2 2015	T2 2016	Δ T2 2016 / T2 2015	Δ du nombre de CJA
Paris sportifs	568 000	919 000	+ 62%	+ 351 000
Paris hippiques	279 000	277 000	- 1%	- 2 000
Poker	520 000	533 000	+ 2%	+ 13 000
GLOBAL	1 158 000	1 429 000	+ 23%	+ 271 000

Ainsi, le nombre de CJA en paris hippiques est en léger recul à périodes comparables (-1%), au contraire du nombre de CJA en jeux de cercle qui s'accroît de 2%. En paris sportifs, le nombre comptes joueurs a connu une hausse nettement plus importante, le nombre de CJA sur l'activité augmentant de 62%.

Le secteur des paris sportifs est donc très nettement le principal contributeur à la hausse du nombre de CJA.

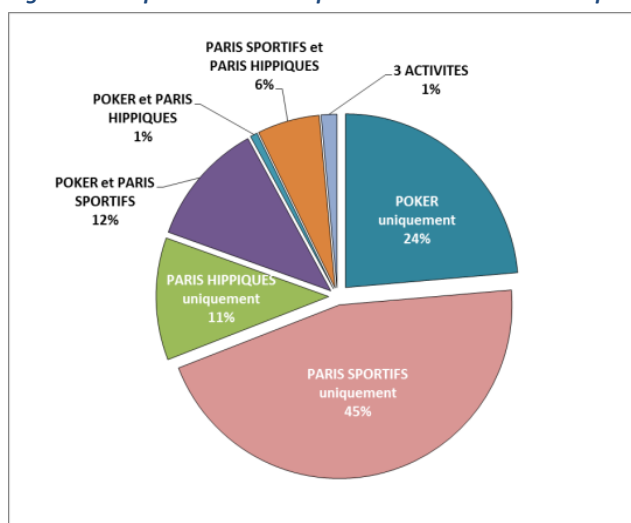
Tableau 12 : Evolution trimestrielle de la moyenne de CJA hebdomadaire

	T2 2015	Moyenne 2015	T2 2016	$\Delta T2\ 2016 / T2\ 2015$
Paris sportifs	187 000	201 000	307 000	+ 64%
Paris hippiques	137 000	139 000	129 000	- 6%
Poker	225 000	235 000	232 000	+ 3%

La progression du nombre de CJA en paris sportifs s'accompagne d'une hausse à un rythme très proche de la moyenne de CJA hebdomadaire en paris sportifs (+62%). Ce constat peut également être effectué en poker (+3%). La moyenne hebdomadaire de CJA en paris hippiques se réduit à un rythme plus important que la baisse du nombre de CJA sur l'activité. Ceci révèle qu'en plus de la diminution de la population de joueurs hippiques, la fréquence de jeu des joueurs s'est également réduite dans des proportions plus importantes.

c. Répartition des CJA par activité

Figure 12 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



L'augmentation de la population de joueurs intervenue entre le T2 2015 et le T2 2016 a fait sensiblement évoluer la répartition des CJA par activité du trimestre en comparaison avec le T2 2015.

Clé de lecture : 45% des comptes joueurs sont exclusivement actifs en paris sportifs

Ainsi, la part de CJA ayant exclusivement joué aux paris sportifs pendant le trimestre gagne 12 points par rapport au T2 2015 et représente 45% des CJA. Sous l'impulsion de l'UEFA Euro 2016, le nombre de CJA jouant uniquement aux paris sportifs s'élève à près de 649 000, ce qui représente une augmentation de 45% par rapport au T2 2015.

A l'inverse, les parts de joueurs exclusifs de poker et de paris hippiques diminuent respectivement de 10 et 4 points. En matière de paris hippiques, la baisse s'explique partiellement par la diminution de la population de joueurs.

Au final, la part de CJA ayant pratiqué une seule activité de jeux en ligne sur le trimestre recule de 2 points en comparaison avec le T2 2015 et s'élève à 80% ce trimestre.

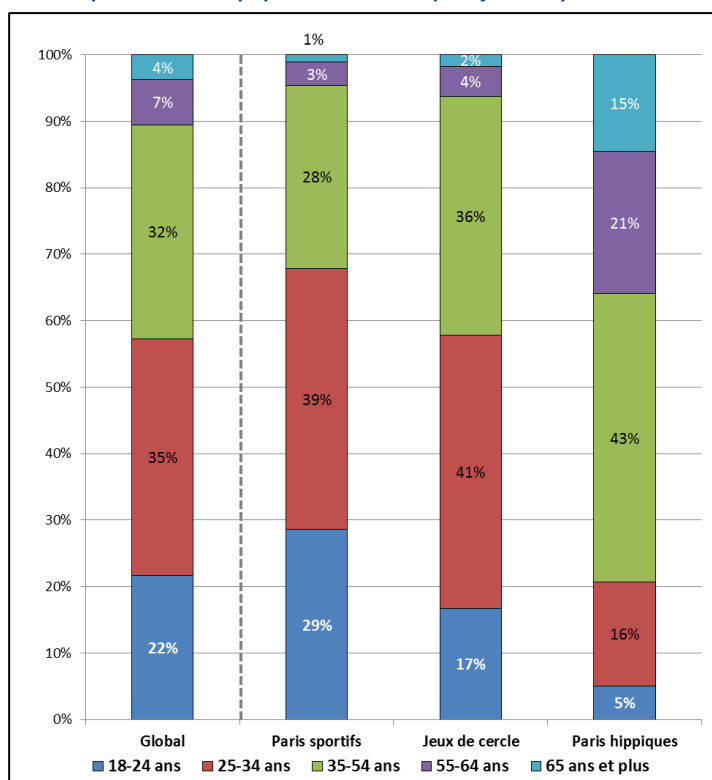
La proportion de joueurs jouant à la fois au poker et aux paris sportifs gagnent 3 points sur la période ce qui confirme que certains joueurs de poker (notamment en tournois) se sont orientés vers les paris sportifs à l'occasion de l'UEFA Euro 2016. Le nombre de CJA cumulant ces deux activités s'accroît dans des proportions élevées (+48%). A périodes comparables, les proportions des autres profils de joueurs restent inchangées par rapport au T2 2015.

Tableau 13 : Evolution de la répartition des CJA par type d'activité entre le T2 2015 et le T2 2016

	Poker uniquement	Paris sportifs uniquement	Paris hippiques uniquement	Poker et paris sportifs	Poker et paris hippiques	Paris sportifs et paris hippiques	3 activités
T2 2016	337 600	649 300	162 900	164 900	9 600	83 300	21 100
T2 2015	404 000	386 000	175 600	111 700	10 200	75 500	17 900
ΔT2 2016 /T2 2015	- 16%	+ 45%	- 7%	+ 48%	- 6%	+ 10%	+ 18%

d. Répartition des CJA par tranche d'âge

Figure 13 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranches d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 35% ont entre 25 et 34 ans

Avec l'augmentation sensible de la population de joueurs entre le T2 2015 et le T2 2016, la répartition de la population de comptes joueurs actifs classés par tranche d'âge évolue légèrement. Ainsi, la population globale de CJA se rajeunit encore ce trimestre. En effet, la part de comptes joueurs détenus par des individus âgés de 18-24 ans gagne 3 points et atteint 22% au T2 2016. A l'inverse, les parts de comptes joueurs des 35-54 ans et des 55-64 ans perdent respectivement 2 et 1 points.

A l'image des trimestres précédents, les populations des parieurs sportifs et des joueurs poker se rejoignent et sont principalement jeunes, les moins de 35 ans représentant respectivement 68% et 58% des CJA. La proportion de comptes joueurs de 18 à 24 ans est cependant bien plus importante en paris sportifs qu'en jeux de cercle (29% contre 17%). La population des parieurs sportifs se rajeunit par rapport au T2 2015, la part des 18-24 gagnant 2 points au détriment des 35-54 ans et 55-64 ans dont les représentations baissent chacune de 1 point.

La répartition de la population de joueurs de poker classés selon leur âge évolue peu au regard des trimestres précédents. En effet, la part de CJA des 18-24 ans recule de 1 point par rapport au T2 2015 au profit de la part des 25-34 ans. Les proportions des comptes joueurs des 35 ans et plus restent stables.

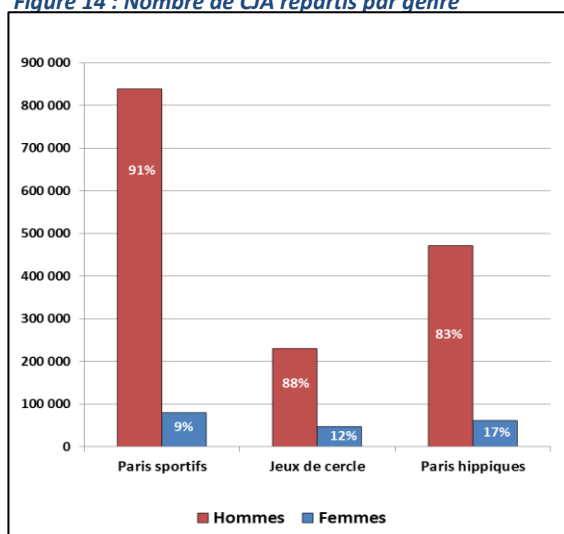
La population des parieurs hippiques se distingue toujours sensiblement de celles des autres activités puisque les joueurs âgés de 35 ans ou plus sont les plus représentés (79% des CJA de l'activité, même part qu'au T2 2015). Cependant, la proportion des CJA détenus par les 65 ans et plus augmente de 2 points et représente désormais 15% des CJA de l'activité.

Tableau 14: Evolution de la répartition des CJA par tranches d'âge entre le T2 2015 et le T2 2016

	Global		Paris sportifs		Jeux de cercle		Paris hippiques	
	T2 2015	T2 2016	T2 2015	T2 2016	T2 2015	T2 2016	T2 2015	T2 2016
18-24 ans	19%	22%	27%	29%	16%	17%	5%	5%
25-34 ans	35%	35%	39%	39%	42%	41%	16%	16%
35-54 ans	34%	32%	29%	28%	36%	36%	45%	43%
55-64 ans	8%	7%	4%	3%	4%	4%	21%	21%
65 ans et plus	4%	4%	1%	1%	2%	2%	13%	15%

e. Répartition des CJA par genre

Figure 14 : Nombre de CJA répartis par genre



Clé de lecture : parmi les CJA en paris sportifs, 9% sont détenus par des femmes.

La population de joueurs de jeux d'argent en ligne est essentiellement composée d'hommes. Sur chaque segment, les comptes joueurs détenus par des femmes sont très nettement sous représentés. Ainsi au T2 2016, leur représentation s'élève à :

- 9% des CJA en paris sportifs ;
- 12% en jeux de cercle ;
- 17% en paris hippiques.

En jeux de cercle et en paris hippiques, les parts de comptes de joueurs détenus par des femmes n'évoluent pas en comparaison avec le T2 2015. Cependant, en paris sportifs la proportion de joueuses gagne 1 point ce trimestre, ce qui s'explique par la hausse du nombre de CJA en paris sportifs à un rythme plus élevé chez les femmes (+81%) que chez les hommes (+60%).

Tableau 15 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

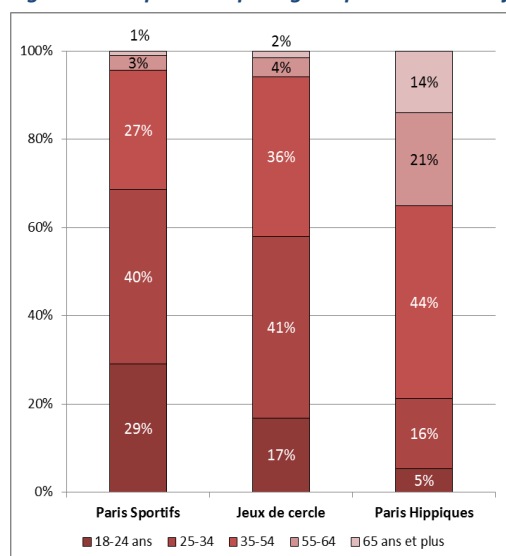
		Hommes	Femmes
Global	T2 2016	1 268 000	161 000
	T2 2015	1 025 000	133 000
	Δ T2 2016 / T2 2015	+ 24%	+ 21%
Paris sportifs	T2 2016	839 000	80 000
	T2 2015	524 000	44 000
	Δ T2 2016 / T2 2015	+ 60%	+ 81%
Jeux de cercle	T2 2016	472 000	61 000
	T2 2015	462 000	60 000
	Δ T2 2016 / T2 2015	+ 2%	+ 3%
Paris hippiques	T2 2016	230 000	47 000
	T2 2015	231 000	48 000
	Δ T2 2016 / T2 2015	- 1%	- 3%

En jeux de cercle, le nombre de CJA détenus par des femmes augmente de 3%, ce qui correspond à 1000 CJA supplémentaires au regard du T2 2015. A l'inverse, le secteur hippique perd 1000 CJA détenus par des femmes.

f. Répartition des CJA par tranche d'âge et par genre

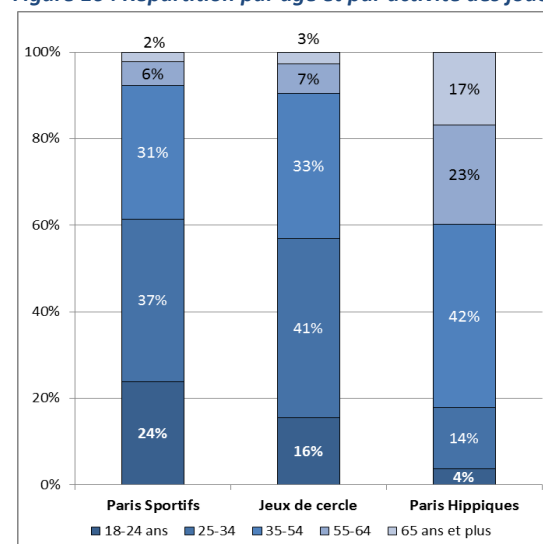
Afin de permettre de mieux cerner les évolutions précédemment évoquées, il convient d'étudier les évolutions des tranches d'âge en fonction du genre.

Figure 15 : Répartition par âge et par activité des joueurs



Clé de lecture : en paris sportifs, 29% des joueurs ont entre 18 et 24 ans

Figure 16 : Répartition par âge et par activité des joueuses



Clé de lecture : en paris sportifs, 24% des joueuses ont entre 18 et 24 ans

Sur chaque activité de jeux d'argent en ligne, les proportions de joueuses sont supérieures à celles des hommes sur les tranches supérieures à 54 ans. Les paris sportifs et les jeux de cercle sont les deux segments dans lesquels les populations de joueurs et de joueuses sont à dominante jeune. Ce trimestre, le rajeunissement de la population féminine est plus prononcé que chez la population masculine. En effet, la part de CJA détenus par des femmes de moins de 35 ans gagne 4 points et passe de 57% à 61% (+3 points sur

les 18-24 ans et +1 point sur les 25-34 ans). La population masculine se rajeunit également mais dans des proportions moindres (+1 point dès 18-24 ans et +1 point dès 25-34 ans).

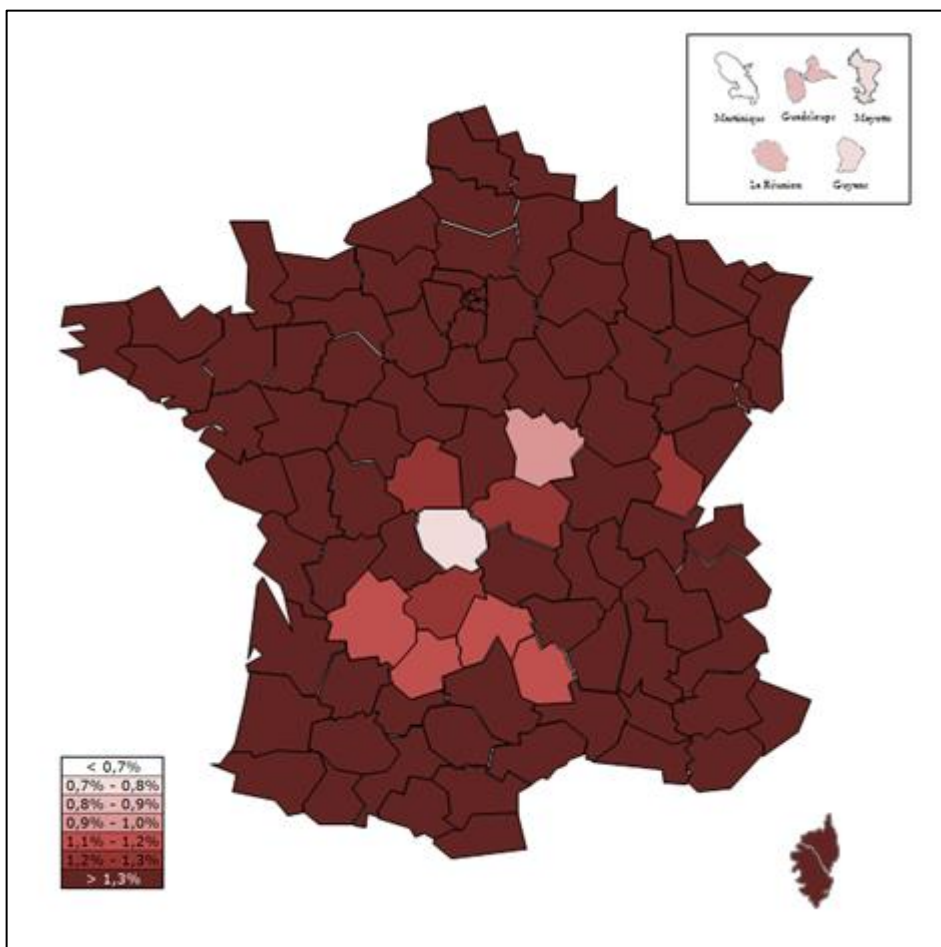
En poker, les représentations de CJA par âge évoluent de façon très limitée chez les hommes (+1 point chez les 18-24 ans, -1 point chez les 25-34 ans) et ne varie pas chez les femmes à période comparable de 2015. Enfin, le vieillissement de la population de parieurs hippiques est plus affirmé pour la population féminine que masculine, la part de CJA de femmes âgées de 65 ans et plus augmentant de 2 points à périodes comparables contre 1 point chez les hommes.

g. Répartition des CJA par origine géographique

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique sont rapportés à la population majeure française répartie par département, et permettent ainsi de calculer un indicateur départemental de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales 2012 de l'INSEE, en vigueur au 1^{er} janvier 2016 (*49,4 millions de personnes majeures en France*). Elles recouvrent vraisemblablement des différences importantes au sein d'un même département.

i. Paris sportifs

Figure 17 : Répartition géographique de la population des CJA de paris sportifs



Clé de lecture : le département des Bouches-du-Rhône accueille un nombre de comptes joueurs actifs représentant plus de 1,3% de sa population de personnes majeures.

L'augmentation importante de CJA en paris sportifs sous l'impulsion du déroulement de l'UEFA Euro 2016 s'est généralisée sur l'ensemble des départements français. En dehors de 10 départements métropolitains et des départements d'Outre-Mer, l'ensemble des départements français possède une population de CJA supérieur à 1,3% de sa population majeure.

Tableau 16 : Départements ayant gagné le plus de CJA en paris sportifs depuis un an

	Nombre de comptes joueurs supplémentaires	Δ T2 2016 / T2 2015
59 – Nord	+ 17 486	+ 67%
75 – Paris	+ 16 436	+ 74%
13 – Bouches-du-Rhône	+ 12 247	+ 57%
69 – Rhône	+ 11 999	+ 66%
92 – Hauts de Seine	+ 11 329	+ 66%

Ce sont dans les zones urbaines possédant les plus importantes densités de population que les hausses du nombre de CJA sur l'activité sont les plus importantes.

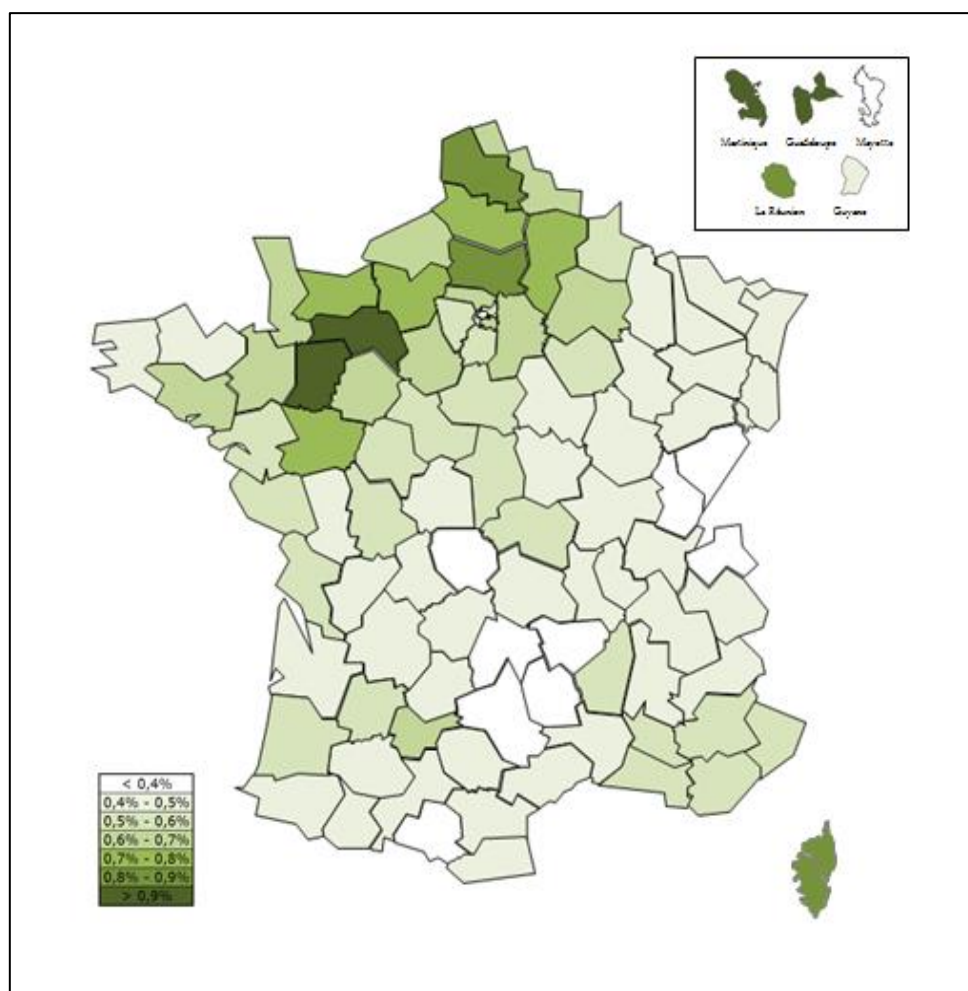
Tableau 17 : Evolution du nombre de CJA hors France en paris sportifs

	T1	T2	T3	T4
2011	397	710	607	686
2012	596	511	397	457
2013	457	265	150	266
2014	396	665	1 009	982
2015	1 255	1 368	1 323	1 348
2016	1 666	2 550		

L'UEFA Euro 2016 a également attiré des parieurs sportifs basés hors de France à jouer sur les sites agréés par l'ARJEL. Ainsi, le nombre de CJA de paris sportifs situés en dehors du territoire français est de 2 250 ce trimestre contre 1 368 au T2 2015, soit une augmentation de 86%.

ii. Paris hippiques

Figure 18 : Répartition géographique de la population des CJA de paris hippiques



Alors qu'au trimestre précédent seuls 11 départements avaient vu leur population de CJA réduite à périodes comparable, la diminution de la population hippique s'est produite dans davantage de départements ce trimestre (34).

Tableau 18 : Départements ayant gagné le plus de CJA en paris hippiques depuis un an

	Nombre de comptes joueurs supplémentaires	Δ T2 2016 / T2 2015
29 – Finistère	+ 171	+ 5%
35 – Ille-et-Vilaine	+ 138	+ 3%
28 – Eure-et-Loir	+ 135	+ 3%
61 – Orne	+ 121	+ 6%
21 – Côte d’Or	+ 111	+ 7%

Les territoires situés dans la partie nord-ouest de la France sont, pour la plupart, épargnés par la baisse de CJA du secteur, ce qui produit un écart de concentration de CJA en paris hippiques entre ces zones et le reste de la France.

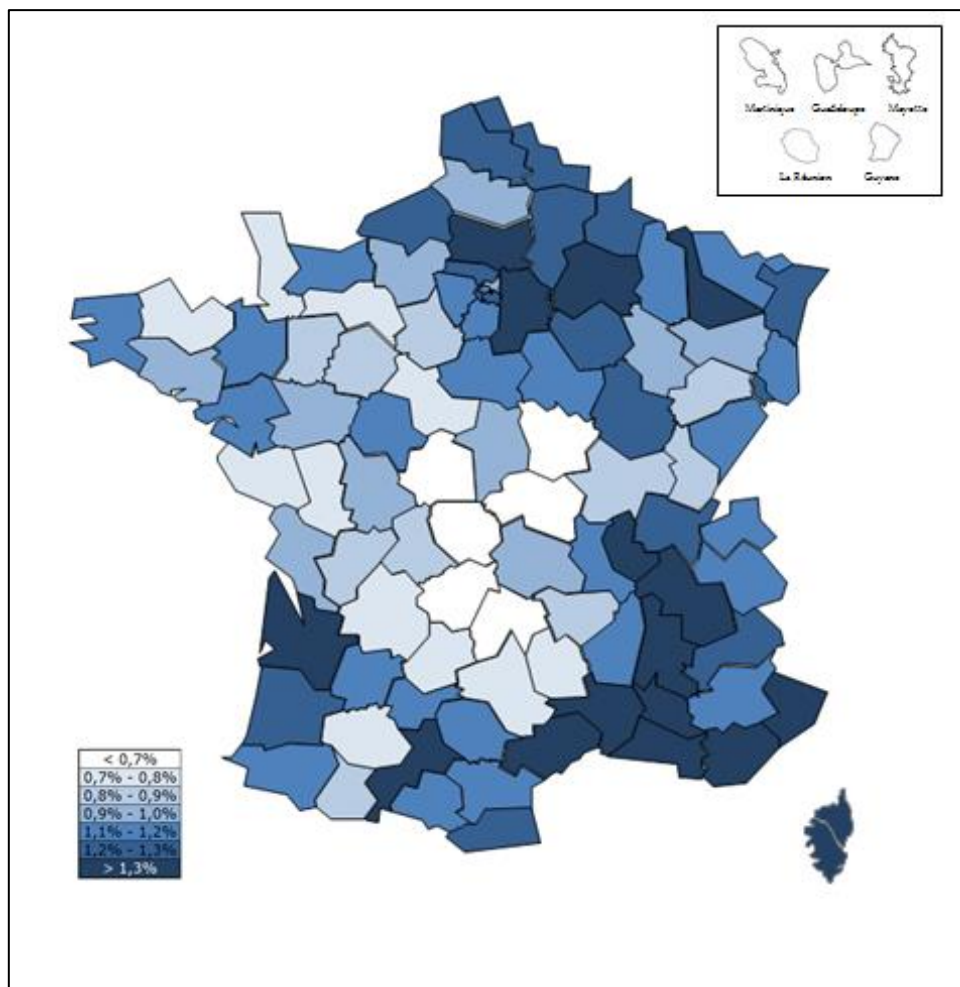
Tableau 19 : Evolution du nombre de CJA hors France en paris hippiques

	T1	T2	T3	T4
2011	507	675	850	672
2012	735	732	673	1 263
2013	956	895	799	1 137
2014	1 383	775	745	971
2015	859	754	727	827
2016	873	731		

Après un trimestre d’augmentation du nombre de parieurs hippiques basés hors de France, la baisse reprend au T2 2016. Ainsi, 731 CJA ont été actifs en paris sur le trimestre contre 754 au T2 2015.

iii. Jeux de cercle

Figure 19 : Répartition géographique de la population des CJA de poker



En poker, le nombre de CJA par département continue d'augmenter après avoir diminué durant l'ensemble de l'année 2015. Ainsi, seuls 10 départements sont en décroissance ce trimestre.

Tableau 20 : Départements ayant gagné le plus de CJA en poker depuis un an

	Nombre de comptes joueurs supplémentaires	Δ T2 2016 / T2 2015
13 – Bouches-du-Rhône	+ 1 139	+ 6%
9 – Nord	+ 793	+ 4%
62 – Pas de Calais	+ 669	+ 6%
2A – Corse-du-Sud	+ 593	+ 36%
34 – Hérault	+ 569	+ 5%

Le département des Bouches du Rhône est très nettement le territoire français enregistrant le plus grand nombre de joueurs supplémentaires entre le T2 2015 et le T2 2016 (+1 139 CJA), précédant le Nord (+793 CJA) et le Pas de Calais (+669 CJA).

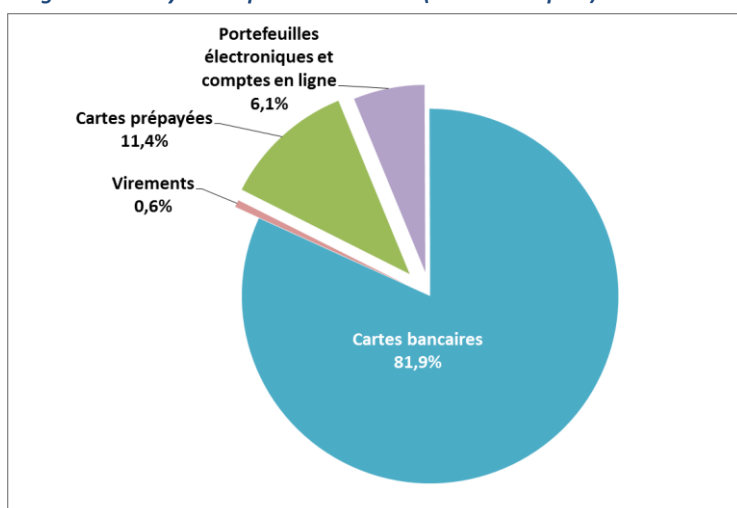
Tableau 21 : Evolution du nombre de CJA hors France en poker

	T1	T2	T3	T4
2011	22 218	16 609	14 851	14 740
2012	14 837	14 387	13 292	17 678
2013	16 709	17 718	19 161	20 783
2014	23 089	23 623	22 858	22 350
2015	37 333	21 590	19 502	15 541
2016	16 031	15 537		

Après un trimestre d'augmentation du nombre de joueurs de poker basés hors de France, la baisse reprend au T2 2016. Ainsi, 15 537 CJA ont été actifs en paris sur le trimestre contre 21 590 au T2 2015, soit une diminution de 28%.

3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

Figure 20 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Clé de lecture : 81,9% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

Les montants des dépôts passent de 289 millions d'euros à 355 millions d'euros entre le T2 2015 et le T2 2016, soit une hausse de 23%.

Les comportements d'approvisionnement des joueurs relatifs aux moyens de paiement utilisés enregistrent ce trimestre quelques évolutions.

L'approvisionnement par cartes bancaires reste très nettement le moyen de paiement privilégié par les joueurs. Toutefois, la proportion d'approvisionnement effectué par cartes bancaires est de 81,9% (soit le niveau le moins élevé depuis plusieurs trimestres) et recule de 0,5 point en comparaison au T2 2015. L'usage des cartes prépayées demeure le deuxième moyen de paiement le plus utilisé par les joueurs, et la part des dépôts effectués par ce moyen diminue légèrement en comparaison avec le T2 2015 (-0,3 point). La proportion d'approvisionnement effectuée par virements bancaires diminue également (-0,3 point) et représente désormais moins de 1% des dépôts.

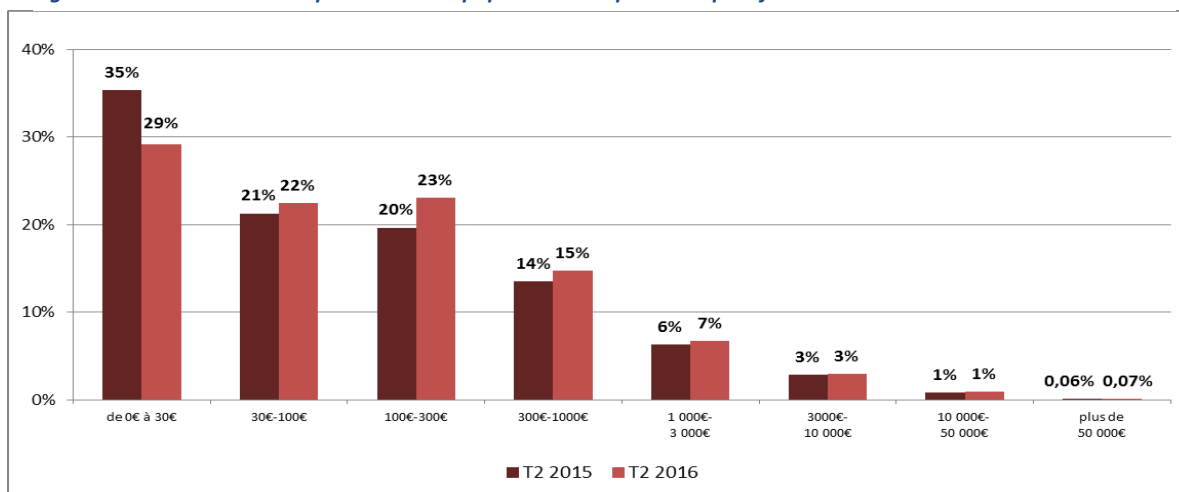
Aussi, le paiement au moyen de portefeuilles électroniques et de comptes en lignes est le seul moyen de paiement dont l'usage relatif augmente par rapport au T2 2015 (+1,1 point et représente 6,1% des dépôts du trimestre).

4. Comportements de jeu

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

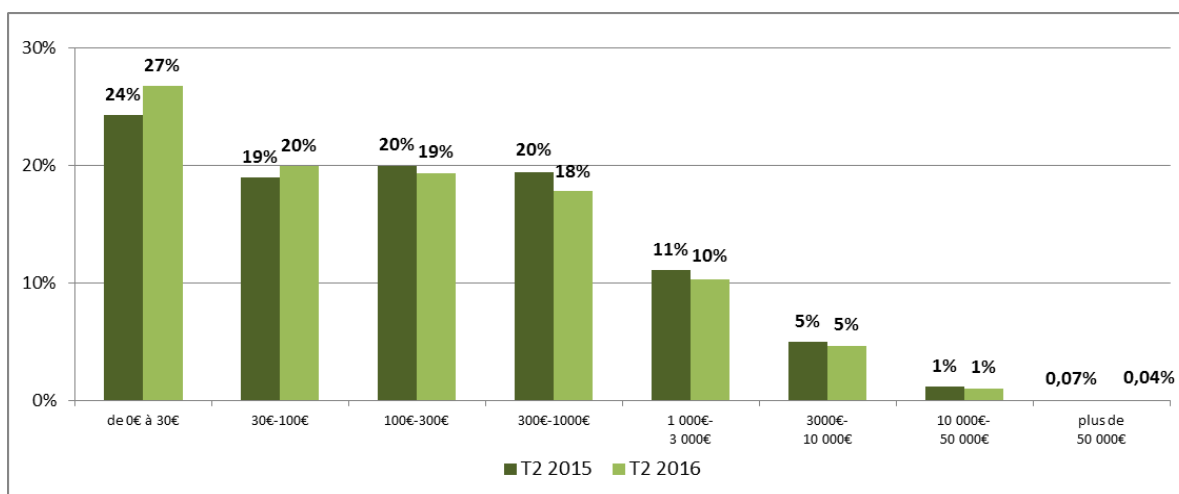
Figure 21 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



La répartition de la population des parieurs sportifs classés selon le montant de mises engagées sur le trimestre enregistre quelques variations au T2 2016. L'UEFA Euro 2016 a offert aux parieurs sportifs de nombreuses occasions de jeu, ce qui a contribué à augmenter les mises des joueurs sur le trimestre. Ainsi, la part des comptes joueurs ayant engagé moins de 30 euros de mises régresse de 6 points en comparaison au T2 2015 et atteint 29%. A l'inverse, les tranches comprises entre 30 et 3 000€ évoluent à la hausse (entre +1 et +3 points). Les parts des joueurs ayant engagé plus de 3 000€ sur le trimestre stagnent par rapport au T2 2015.

ii. Paris hippiques

Figure 22 : Evolution de la répartition de la population de parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles

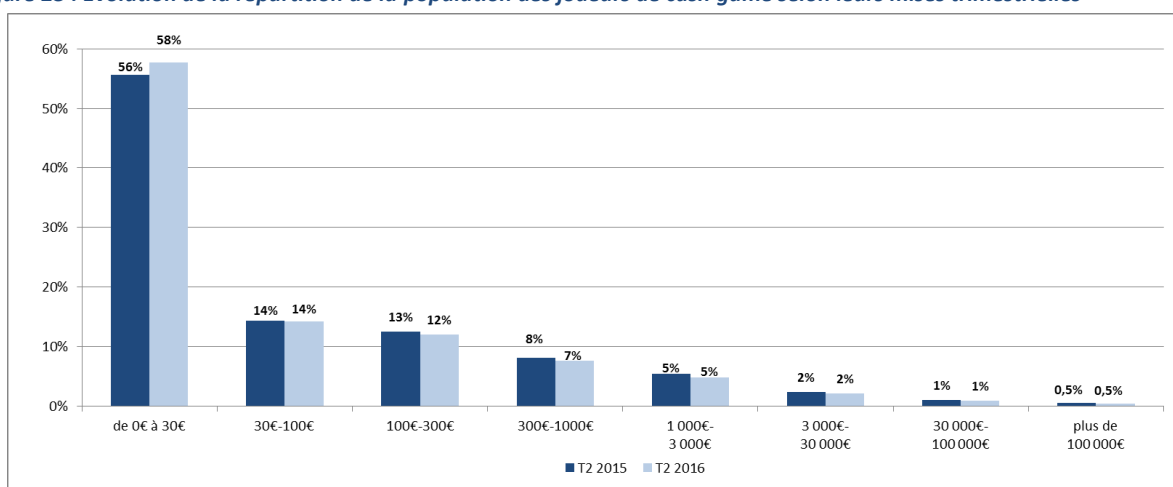


La répartition de la population de parieurs hippiques segmentée selon leurs mises trimestrielles a également légèrement évolué sur le trimestre vers une baisse du budget alloué par les joueurs à cette activité.

Ainsi, les parts de joueurs ayant misé entre 0 et 30€ et de 30 à 100€ gagnent respectivement 3 et 1 points. En contrepartie, ce sont les tranches comprises entre 100 et 3 000 euros de mises qui reculent de 1 à 2 points. Enfin les représentations des joueurs qui engagent le plus de mises sur l'activité n'évoluent pas (en dehors d'une légère baisse de la proportion de parieurs ayant engagé plus de 50 000€ en paris hippiques).

iii. Jeux de cercle

Figure 23 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



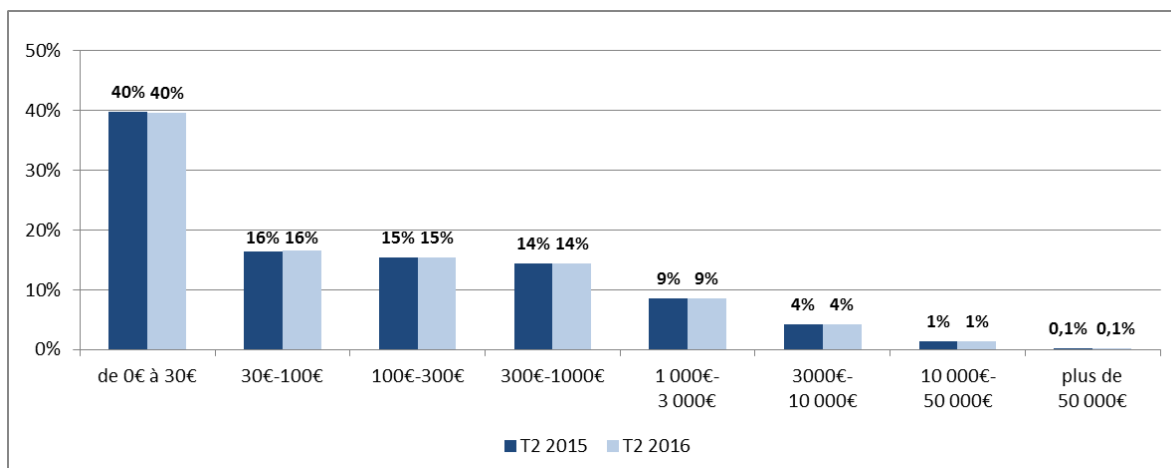
Le nombre total de CJA sur l'activité de cash game a reculé de 2% par rapport au T2 2015 (283 000 CJA contre 277 000 ce trimestre). Le recul s'accompagne d'une réduction des mises : la proportion des joueurs misant moins de 30€ augmente de 2 points.

Tableau 22 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2011	2 472	2 643	2 931	2 665
2012	2 385	2 059	2 269	2 139
2013	2 137	1 973	1 857	1 807
2014	1 768	1 581	1 607	1 787
2015	1 828	1 552	1 386	1 525
2016	1 586	1 307		

La baisse continue du nombre de CJA engageant plus de 100 000€ sur l'activité s'était atténuée les précédents trimestres. Elle s'accroît ce trimestre avec seulement 1 307 CJA, soit le nombre le plus bas depuis l'ouverture du secteur. Ainsi, comme déjà constaté précédemment, les difficultés rencontrées en cash game s'expliquent par un désintérêt généralisé des joueurs.

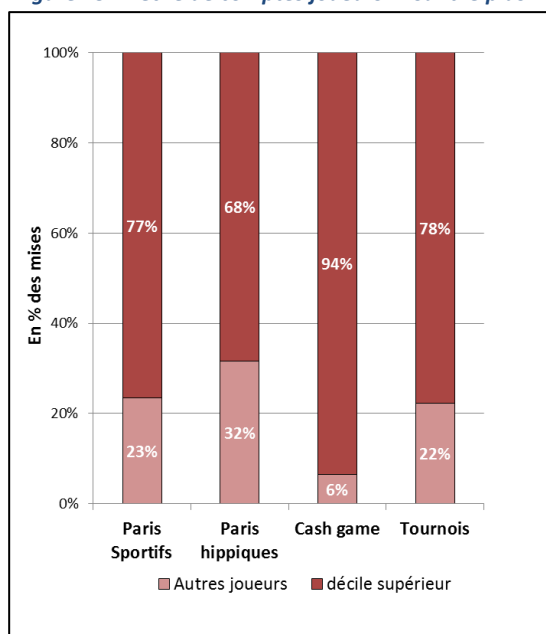
Figure 24 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



La répartition de la population de CJA en tournois en fonction des droits d'entrée engagés est strictement similaire à celle enregistrée au T2 2015 malgré la hausse de 3% de l'activité de CJA sur la période (474 000 contre 489 000 CJA). En effet, les populations de CJA réparties selon leurs dépenses en termes de droits d'entrée ont augmenté à périodes comparables de façon parfaitement proportionnée. Ainsi, près de 40% des CJA ont dépensé entre 0 et 30€ sur l'activité au cours du trimestre. Les tranches comprises entre 30 et 1000€ sont très proches et représentent respectivement 16%, 15% et 14% des CJA en tournois de poker.

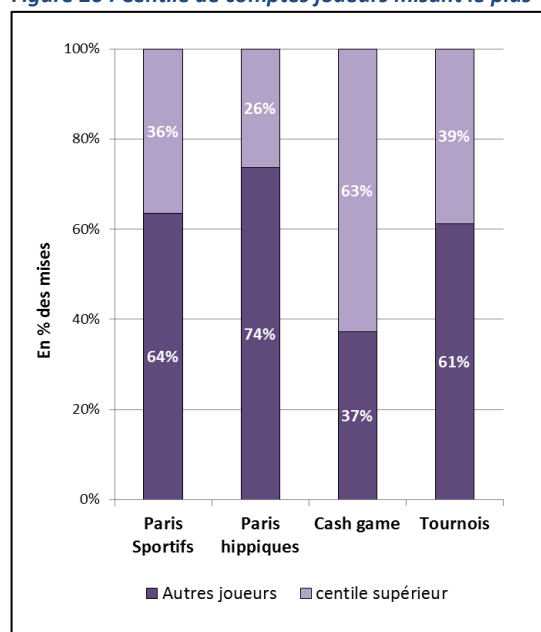
b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 25 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 77% du total des mises du trimestre

Figure 26 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 36% du total des mises du trimestre

Sur l'ensemble des activités de jeux d'argent en ligne, le décile des joueurs ayant engagé le plus de mises a généré 83% du total des mises des joueurs en jeux d'argent en ligne et 47% pour le centile ayant engagé le plus de mises. Ces proportions sont équivalentes à celles constatées au T2 2015.

Tableau 23 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash Game		Tournois	
	T2 2015	T2 2016	T2 2015	T2 2016	T2 2015	T2 2016	T2 2015	T2 2016
Mises du centile supérieur	36%	37%	28%	26%	60%	63%	37%	39%
Mises du décile supérieur	77%	77%	69%	68%	92%	94%	79%	78%

La part de mises engagées par le centile supérieur augmente sur chaque activité de jeux en ligne en dehors des paris hippiques. En effet, sur ce secteur le poids des joueurs constituant le centile de parieurs ayant engagé le plus de mises régresse de 2 points et d'1 point pour le décile supérieur. Ce constat tend à souligner une fuite de la population de joueurs investissant le plus.

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 24 : Répartition du montant total des droits d'entrée

Tournois	T2 2016	T1 2016	T4 2015	T3 2015	T2 2015
Sit&Go	76%	77%	79%	77%	73%
Multi-tables (MTT)	24%	23%	21%	23%	27%

Le format Sit&Go de tournois de poker a réuni 76% du montant total des droits d'entrée contre 24% pour le format Multi-tables (MTT).

Tableau 25 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrées

Cash game	Montant moyen des caves	32,8 €
	Montant moyen des recaves	3,0 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	6,2 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	5,6 €

En cash game, le montant moyen des caves s'élève à 32,8€ ce trimestre alors que le montant moyen des recaves représente près de 9% de celui d'une cave (3,0€). Les droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go et en MTT au T2 2016 atteignent respectivement 5,6 et 6,2€.

d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés

Depuis l'ouverture du marché des jeux en ligne à la concurrence, quasiment tous les opérateurs ont fait le choix de développer une offre mobile, accessible sur téléphone portable, smartphone, tablette, montre connectée ou encore sur télévision connectée. Ainsi, au fur et à mesure que de nouveaux logiciels mobiles sont homologués par le Collège de l'ARJEL, les usages de jeu sur téléphones et tablettes se développent.

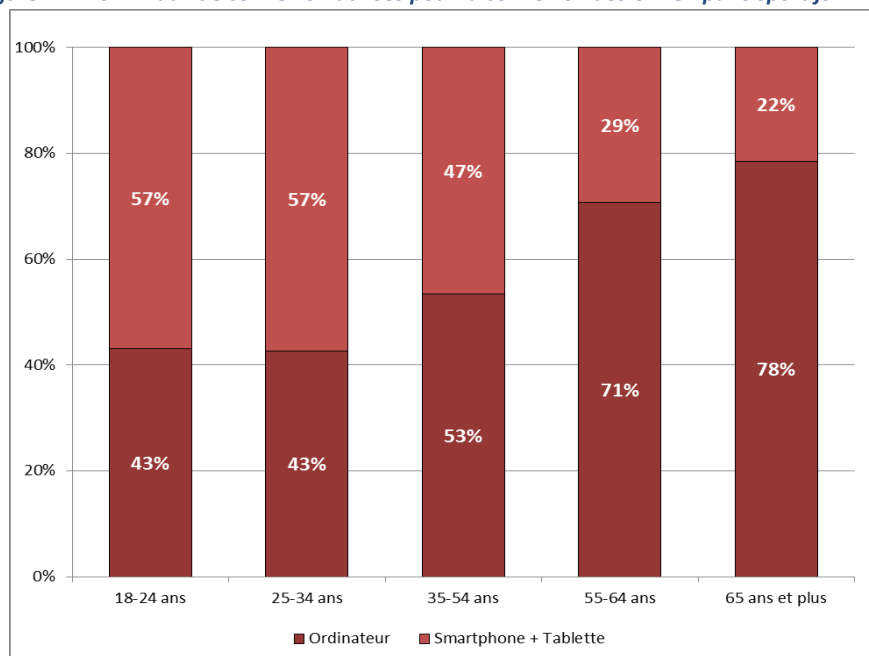
i. Paris sportifs

Tableau 26 : Evolution de la part « téléphone + tablette » pour la connexion des CJA en paris sportifs

	T1	T2	T3	T4
2011	7%	12%	11%	12%
2012	15%	18%	19%	21%
2013	23%	25%	26%	33%
2014	34%	36%	39%	45%
2015	47%	47%	49%	53%
2016	52%	53%		

La part de connexions des CJA en paris sportifs réalisées sur mobiles ou tablettes repart à la hausse après un trimestre de régression et s'élève à 53% ce trimestre. Le pourcentage de connexions réalisées depuis ces terminaux confirme qu'ils sont bien devenus les supports de connexion privilégiés par les parieurs sportifs. C'est ainsi le troisième trimestre consécutif où le nombre de connexion réalisé sur support mobile est supérieur à celui enregistré sur ordinateurs.

Figure 27 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion des CJA en paris sportifs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 57% des connexions réalisées par les parieurs sportifs âgés de 25-34 ans ont été effectuées depuis un terminal mobile

Les proportions de connexions réalisées depuis les supports mobiles est de 57% chez les moins de 35 ans puis diminuent progressivement jusqu'à 22% pour les CJA âgés de 65 ans et plus. Les usages relatifs aux

terminaux de connexion utilisés ont très sensiblement évolué en comparaison au T2 2015. En effet, pour chaque tranche d'âge, la part de connexion établie depuis les terminaux mobiles a augmenté (de +4 points pour les 65 ans et jusqu'à +7 points pour les 35-54 ans).

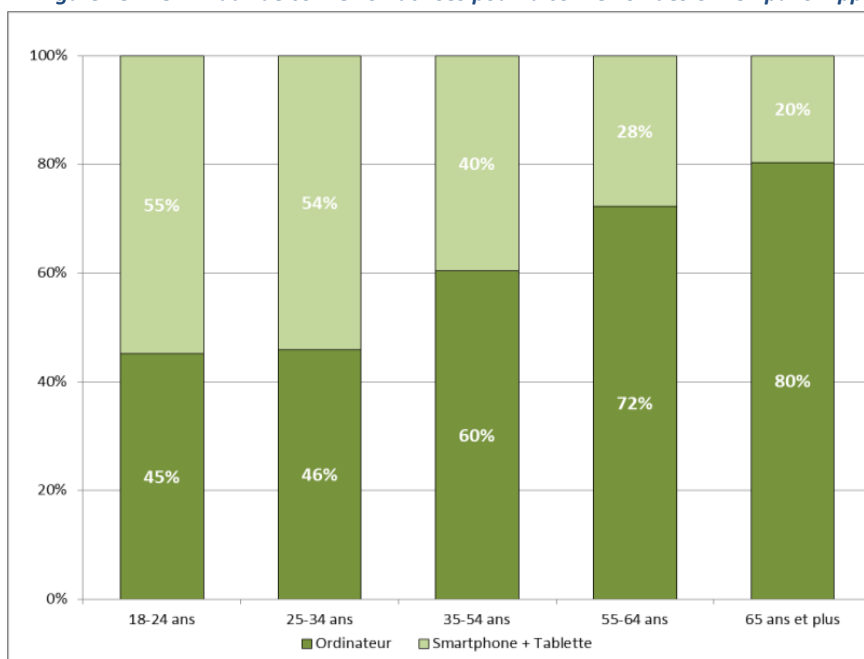
ii. Paris hippiques

Tableau 27 : Evolution de la part « mobile + tablette » pour la connexion des CJA en paris hippiques

	T1	T2	T3	T4
2011	4%	7%	10%	12%
2012	15%	18%	20%	27%
2013	31%	28%	30%	31%
2014	31%	33%	32%	33%
2015	34%	35%	37%	36%
2016	36%	37%		

La part de connexions en paris hippiques effectuées sur mobile et tablette atteint 37% au T2 2016 soit le plus haut niveau sur un trimestre (également atteint au T3 2015). Comme sur les autres secteurs d'activité, l'usage des supports mobiles tend à se généraliser, le processus ayant lieu à un rythme moins rapide qu'en paris sportifs. Le secteur d'activité rencontre plusieurs obstacles (l'absence de prises de paris en direct, la prédominance de la population de joueurs d'âge avancé) qui restreignent le développement de l'usage des supports mobiles comme terminal de connexion privilégié.

Figure 28 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion des CJA en paris hippiques



Clé de lecture : au cours du trimestre, 20% des connexions réalisées par les parieurs hippiques âgés de 65 ans et plus ont été effectuées depuis un terminal mobile

Comme dans l'activité de paris sportifs, les usages des joueurs en terme de terminaux de connexion sont très proches entre les 18-24 ans et les 25-34 ans pour qui les connexions effectuées depuis les terminaux mobiles représentent respectivement 55 et 54%. Par ailleurs, l'usage de terminaux mobiles recule également

progressivement avec l'âge. Les pourcentages de connexion enregistrés sur terminaux mobiles sont pour toutes les classes d'âge inférieur au niveau atteint en paris sportifs.

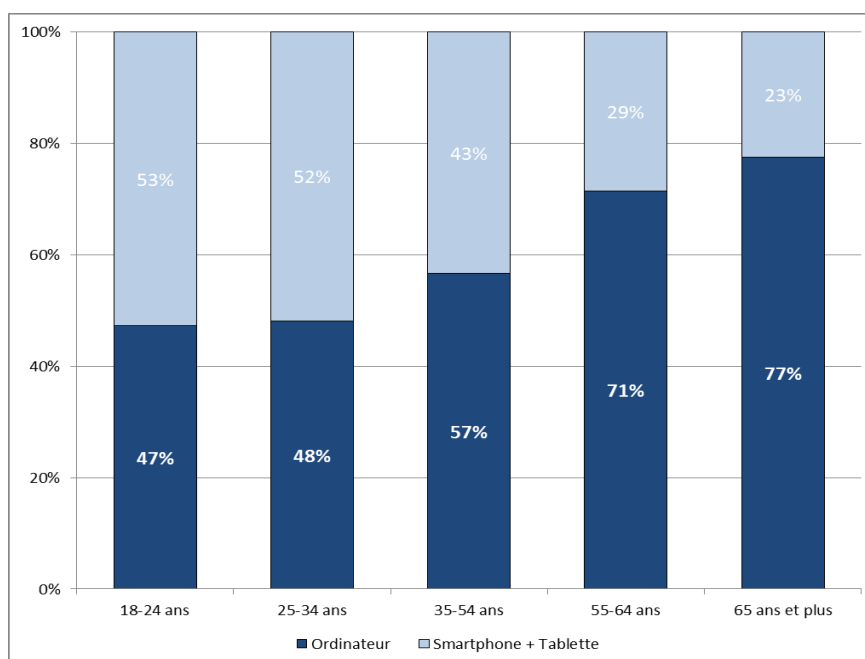
iii. Jeux de cercle

Tableau 28 : Evolution de la part « mobile + tablette » pour la connexion des CJA en poker

	T1	T2	T3	T4
2011	4%	7%	10%	12%
2012	15%	18%	20%	27%
2013	31%	28%	30%	31%
2014	32%	33%	40%	38%
2015	40%	42%	45%	46%
2016	47%	48%		

Comme sur les deux autres segments de jeux d'argent en ligne, la part de connexion via « mobile + tablette » est également en hausse de 1 point par rapport au T1 2016 ce qui s'inscrit dans la continuité des évolutions des derniers trimestres. Cette part atteint le niveau le plus élevé depuis l'ouverture du marché. Ainsi, il est probable que d'ici la fin de l'année, les terminaux mobiles deviennent aussi les terminaux les plus utilisés par les joueurs de poker. Le développement récent des formats courts facilite l'usage nomade du poker.

Figure 29 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion des CJA en poker



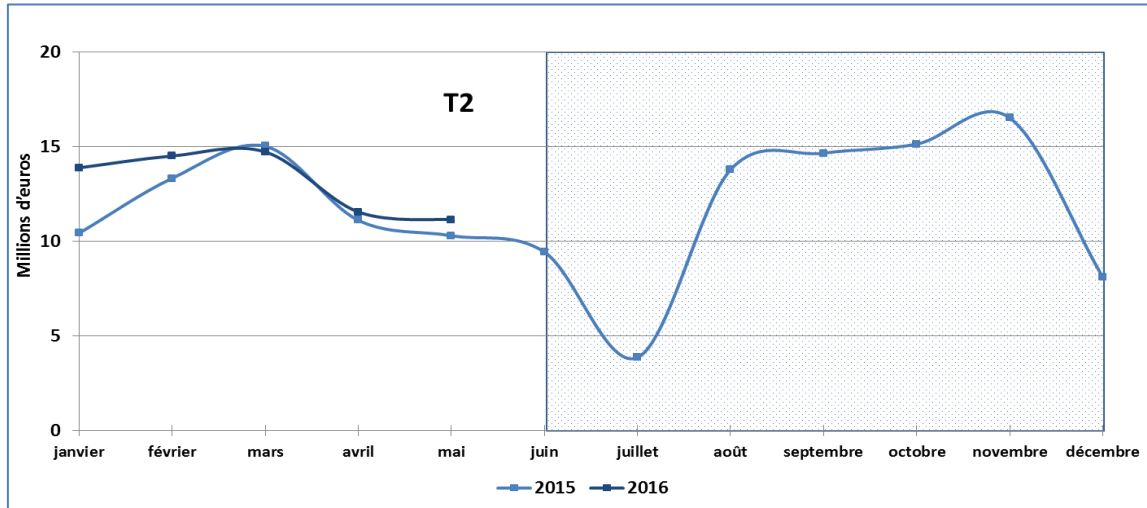
Clé de lecture : au cours du trimestre, 53% des connexions réalisées par les joueurs de poker entre 18 et 24 ans ont été effectuées depuis un terminal mobile

Pour les tranches d'âge les plus jeunes, les terminaux mobiles sont actuellement les principaux supports utilisés pour jouer au poker. Ainsi, c'est le deuxième trimestre consécutif que les connexions réalisées sur smartphone et tablette chez les joueurs de 18-24 ans et de 25-34 ans sont supérieures à celles générées sur ordinateur. Toutefois, les supports mobiles tendent également à devenir les terminaux privilégiés par les joueurs plus âgés (+5 points chez les 35-54 ans et +3 points chez les 65 ans et plus).

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

Figure 30 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet. Les dépenses du mois de juin 2016 n'apparaissent pas en raison du processus de production chez Médiamétrie entraînant un délai supplémentaire de mise à disposition des résultats de la part de KANTAR Media. Les données de juin seront donc disponibles dans le prochain rapport trimestriel.

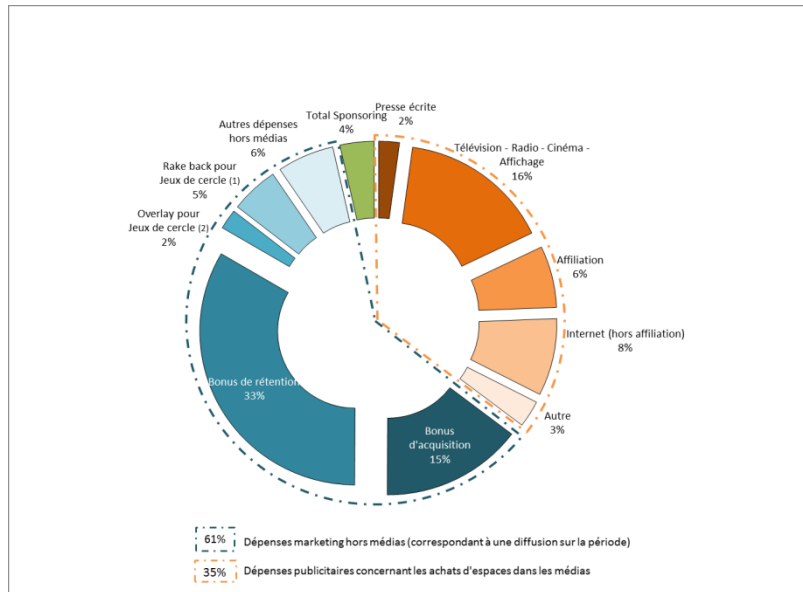
Près de 66 millions d'euros ont été dépensés par les opérateurs agréés sur les cinq premiers mois de l'année, soit environ 9% de plus que le montant relevé à période comparable de l'année précédente. Le mois de mars a connu une diminution de 2% tandis que les mois d'avril et de mai ont enregistré des augmentations respectives de 4% et 8%.

Tableau 29 : Evolution trimestrielle des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2010	2011	2012	2013	2014	Jan-mai 2015	2015	Jan-mai 2016	Variation
Budgets marketing médias	183 m€	239 m€	157 m€	126 m€	190 m€	60 m€	143 m€	66 m€	+9%

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 31 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 61% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

Les actions marketing menées par les opérateurs au cours du trimestre, notamment à l'occasion de l'UEFA Euro 2016 ont sensiblement fait évoluer la répartition des budgets marketing des opérateurs.

Ainsi, la proportion des dépenses marketing hors médias s'élève à 61% ce trimestre contre 66% au T2 2015. Les postes budgétaires de ces dépenses sont très sensiblement modifiés sur la période. La part de tous les postes budgétaires en termes de dépenses marketing hors médias recule, notamment les Rake Back en jeux de cercle qui perdent 4 points, tandis que la part des bonus d'acquisition gagne 5 points et atteint 15% des dépenses sous l'effet notamment de la hausse de 23% du nombre d'ouvertures de comptes joueurs du trimestre.

La part des dépenses publicitaires enregistre une hausse de 7 points à période comparable en 2015 et compte pour 35% des dépenses marketing nettes des opérateurs du trimestre. Ces derniers ont principalement axé leurs dépenses publicitaires sur les supports « Télévision-Radio-Cinéma-Affichage », la représentation du poste de ces investissements gagnant 8 points par rapport au T2 2015.

Enfin, comme au trimestre précédent, la part des dépenses de sponsoring est en baisse de 2 points pour atteindre 4% des dépenses marketing des opérateurs.

⁽¹⁾ **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

⁽²⁾ **Overlay** : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse@arjel.fr